

ZOOM

12 pages sur les Jeux

De 1896 à nos jours : Du 13 au 29 août, 10 500 athlètes de 202 comités nationaux olympiques ont rendez-vous à Athènes. Au menu : 301 épreuves dans 28 sports qui seront épiées par 15 500 médias (5500 de la presse écrite et 10 000 diffuseurs) ! Revivez l'histoire des Jeux d'été au fil des pages 2 à 9.



MYLANIE BARRÉ
(canoë-kayak de vitesse)



L'héritière du lac Beauport
page 3

YANNICK LUPIEN
(natation)



Droit de parole
page 3

MARIE-HÉLÈNE PRÉMONT
(vélo de montagne)



L'appel de la montagne
page 5

MARIE-PIER BEAUDET
(tir à l'arc)



Flèche de tout bois
page 5



GUYLAINE DUMONT
(volleyball de plage)

Le carré de sable de maman
page 6



JOHANNE BÉGIN et VALÉRIE DIONNE
(water-polo)

Le vétéran et l'autre bras canadien
page 7



KARA GRANT
(pentathlon moderne)

Une fois cinq
page 7

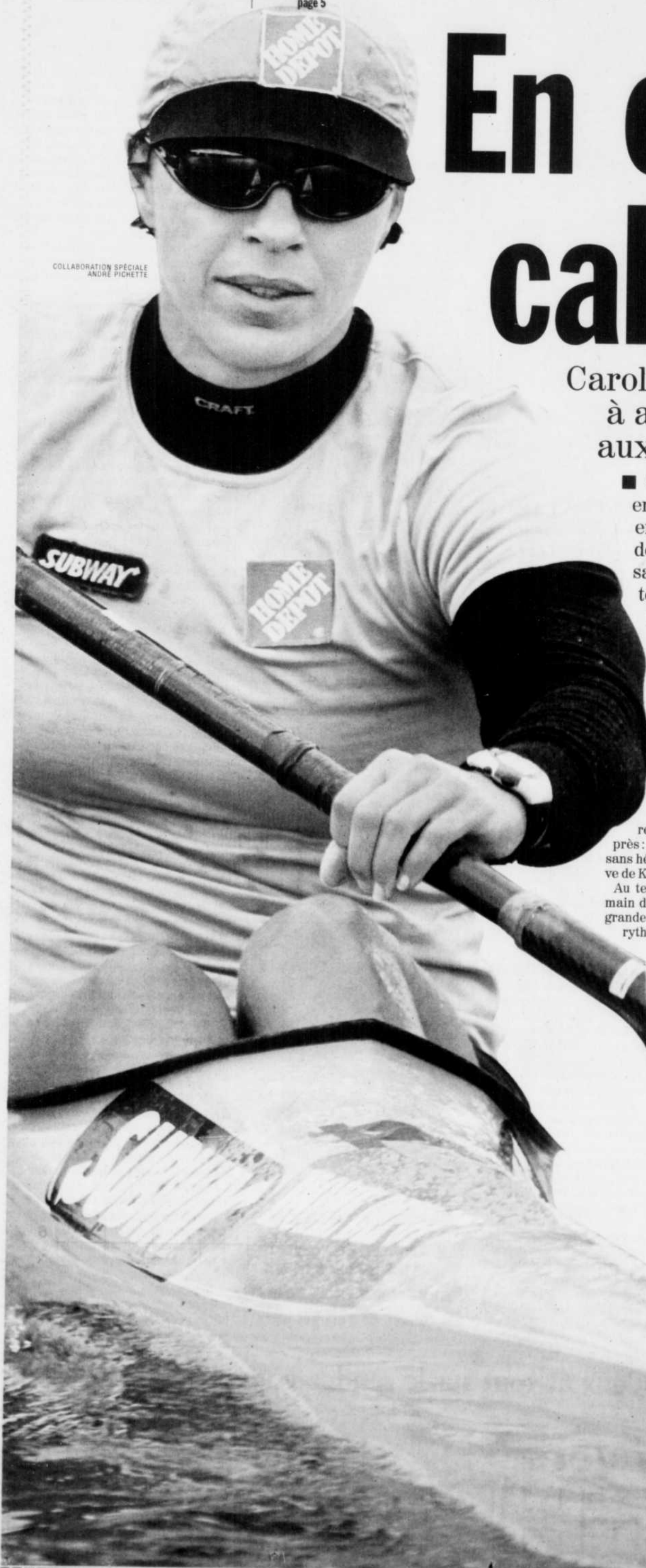
CATHERINE ROBERGE et MARIE-HÉLÈNE CHISHOLM
(judo)



Au nom de tous les siens
page 9



La fierté de Port-Cartier
page 9



En eaux calmes

Caroline Brunet prête à accepter son sort aux Jeux d'Athènes

■ Si l'argent a fait son bonheur en 1996, ce fut tout le contraire en 2000. Pour la première fois depuis longtemps, elle subissait un revers. Contre sa volonté, elle faisait un pas en arrière. À 35 ans, Caroline Brunet est maintenant prête à accepter son sort aux Jeux olympiques d'Athènes.

Elle est reine du canoë-kayak de vitesse avant le détournement de l'an 2000 est toujours aussi exigeante. Elle veut prendre le trône du K-1 500 mètres qui lui a échappé lors des deux précédents rendez-vous olympiques. À une différence près : « Je vais vivre avec mon résultat », dit sans hésitation celle qui se tapera aussi l'épreuve de K-2 en compagnie de Mylani Barré. Au terme d'une année sabbatique au lendemain de sa deuxième position en Australie, la grande dame de Lac-Beauport a renoué avec un rythme de vie imposant, exigeant. « Je me

suis aperçue que je m'ennuyais beaucoup de ce sport. Ça peut paraître un peu bizarre, mais j'aime et j'ai à la fois m'entraîner. »

Ce qui a changé, c'est le plaisir qu'elle éprouve à la fin de chaque journée. À défaut de s'isoler au Danemark ou en Norvège, Caroline a regardé dans sa cour, y trouvant son entraîneur, et surtout son ami de toujours, Frédéric Jobin. Installée à Montréal, le bassin olympique de l'île Notre-Dame n'a plus de secrets pour elle, ni le site d'entraînement de la Floride.

« Fred, c'est tout un numéro. On ne ménage pas les efforts avec lui. Mais quand c'est fini, on a beaucoup de plaisir. Il règne une belle harmonie dans le groupe. Ça fait changement d'avant, où j'étais toujours seule. Je peux dire que ma vie d'athlète a changé comparativement aux années passées. »

SES DERNIERS

Elle en sera à sa cinquième participation aux Jeux. Il y a eu Séoul en 1988, Barcelone en 1992, Atlanta en 1996 et Sydney en 2000. N'allez pas plus loin que 2004, car il s'agit bel et bien de ses derniers. Et il est hors de question d'aller puiser son inspiration dans les deux médailles d'argent ramenées des États-Unis et de l'Australie sur sa distance de prédilection. D'ailleurs, les deux souvenirs se retrouvent dans un sac avec toutes ses autres conquêtes.

« Je ne suis pas vraiment le genre à étaler ma carrière sur un mur. Je me rappelle de toutes mes courses, cela me suffit amplement. Je ne suis pas triste à l'idée qu'il s'agisse de ma dernière, seulement un peu nostalgique. Mais là, ce n'est pas le moment de vivre dans le passé. »

Elle sait maintenant comment réagir. En 2000, la défaite lui faisait peur. Elle l'anticipait, ignorant comment la maîtriser si elle se pointait. « J'avais peur de ma réaction éventuelle, car pendant les trois années précédentes, je faisais tout pour ne pas perdre. Ce n'était pas le temps que ça arrive à ce moment-là. Sur le coup, je pensais que ça allait avoir un impact sur ma qualité de vie. J'ai vite réalisé que ce n'était pas le cas. »

Aujourd'hui, elle navigue en eaux calmes. Elle a trouvé son équilibre au centre-ville de Montréal, loin de la verdure et de l'isolement du passé. « Je suis encore un peu sauvage, et laisse-moi te dire que je peux l'être à mon goût, à Montréal. Mon année sabbatique m'a fait beaucoup de bien. Ça m'a permis de remettre les choses en perspective. »

AUCUN REGRET

LE SOLEIL était présent à Sydney lorsque le vent s'est levé sur le bassin olympique, lorsque les vagues ont renversé quelques embarcations, lorsque l'Italienne Josefa Idem l'a devancée au fil d'arrivée à la surprise générale. L'athlète était abattue, la femme meurtrie. « Sur le coup, c'était la fin du monde. Mais dès le lendemain, en marchant dans les rues de Sydney, j'ai compris que ça ne s'arrêtait pas à une course. Quand j'ai recommencé, ce n'était pas juste pour le résultat final », dit la représentante du club de canoë-kayak de Lac-Beauport.

N'empêche, elle ne se pointe pas au Centre olympique d'aviron et de canoë-kayak de Schinias avec l'intention de finir deuxième. « J'aimerais bien savourer mes derniers Jeux olympiques par mon résultat... Mes attentes sont aussi grandes qu'avant. Si je ne parviens pas à mon but, je serai triste sur le moment, mais je n'aurai aucun regret. Je le répète, je vais être capable de vivre avec. »

La course risque d'être chaudement disputée. Outre Caroline, au moins trois autres kayakistes peuvent aspirer aux grands honneurs : l'Italienne Idem, l'Allemande Wagner et la Polonaise Pastuszka. « Celle qui l'emportera ne le fera pas par un grand écart. »

Souhaitons-lui seulement qu'Éole ne soit pas de la partie ! « J'en doute, car août est le mois des vents en Grèce. L'architecte du bassin situé en bordure de la mer est le même qu'à Sydney et la compétition pré-olympique a été annulée, l'an passé », dit-elle avec un sourire qui reflète un calme olympien.



Carl Turdij

cturdij@lesoleil.com

« Mon année sabbatique m'a permis de remettre les choses en perspective »

DATES À RETENIR : mardi 24 août (qualifications du K-1 500 dès 2 h 20 et du K-2 500 dès 3 h 40), jeudi 26 août (demi-finales du K-1 500 dès 2 h et du K-2 500 dès 2 h 50) et samedi 28 août (finale du K-1 500 à 2 h 20 et du K-2 500 à 3 h 25)

LES JEUX D'HIER À AUJOURD'HUI

(Source: La Presse)

1896

Athènes (6 au 15 avril)

Le rétablissement des Jeux olympiques attira des athlètes de 14 pays, les délégations les plus nombreuses étant celles de la Grèce, de l'Allemagne et de la France. Le 6 avril, l'Américain James Connolly remporta le triple saut, devenant le premier champion olympique depuis plus de 1500 ans. Les vainqueurs recevaient à l'époque une médaille d'argent et un rameau d'olivier. Les Athéniens accueillirent les Jeux avec enthousiasme et furent récompensés de leur soutien lorsqu'un berger grec, Spyridon Louis, remporta l'épreuve la plus populaire : le marathon.

- 14 comités nationaux olympiques (nations)
- 241 athlètes (0 femme, 241 hommes)
- 9 sports, 43 épreuves

1900

Paris (14 mai au 28 octobre)

Les Jeux eurent lieu dans le cadre de l'Exposition universelle internationale. Les organisateurs de l'Exposition répartirent les compétitions sur cinq mois. Les femmes firent leur apparition aux Jeux modernes. La première à obtenir un titre de championne fut la joueuse de tennis britannique Charlotte Cooper. Le 16 juillet, l'Américain Ray Ewry (photo), qui avait surmonté une polio dans son enfance, s'empara de la première place à trois compétitions en une même journée, toutes les trois dans l'épreuve du saut sans élan. Il était âgé de 35 ans.

- 24 CNO (nations)
- 997 athlètes (22 femmes, 975 hommes)
- 18 sports, 95 épreuves



1904

St. Louis (1^{er} juillet au 23 novembre)

Les compétitions furent encore dispersées sur plus de quatre mois et demi, perdues dans le chaos de l'Exposition universelle. Les Jeux de 1904 furent les premiers au cours desquels les médailles d'or, d'argent et de bronze furent attribuées. Les marathoniens Len Tau et Jan Mashiani, membres de la tribu Tswana qui étaient à St. Louis dans le cadre de l'Exposition universelle, furent ainsi les premiers participants africains à des Jeux olympiques. L'un des athlètes les plus remarquables fut le gymnaste américain George Eyser, qui décrocha six médailles avec une jambe de bois.

- 12 CNO (nations)
- 651 athlètes (6 femmes, 645 hommes)
- 17 sports, 91 épreuves

« Je suis un gars normal »

Nicolas Macrozonaris, un gamin chez les stars du 100 m

MONTREAL (La Presse) — Fin juillet, trois semaines avant le grand départ pour Athènes, Nicolas Macrozonaris ne ferme pratiquement pas l'œil de la nuit. Préoccupé, tourmenté, troublé? Rien de tout ça, au contraire. Pour la première fois depuis des lustres, il ne ressent pas de douleur aux tendons derrière sa cuisse droite. Il sait qu'il pourra enfin pousser à fond à l'entraînement du lendemain et il exulte. « J'étais comme un enfant qui attend le père Noël! » raconte-t-il quelques jours plus tard, après une séance d'entraînement au centre Claude-Robillard. Après avoir passé une journée à ses côtés, on n'a aucun mal à l'imaginer ainsi. Malgré ses 23 ans, il a toujours cette bouille et ces airs d'adolescent qui en amusent certains, mais en font rêver d'autres.

Malgré son statut, Macrozonaris ne mène pas une vie de star, loin s'en faut. Certes, l'argent des commanditaires lui permet de rouler dans un beau véhicule utilitaire sport, mais il demeure dans un sobre condo à Laval, où il cohabite avec son frère aîné. Après une visite sommaire de son cinq et demi, il saute sur sa console Playstation, son passe-temps favori. Sa plus récente trouvaille: un jeu de guerre Américains contre terroristes. Il faut le voir éclater de rire lorsque le néophyte de La Presse se fait trouver le corps par un soldat américain. Un vrai gamin.

Quand il n'est pas sur la piste ou devant la Playstation, il sort avec ses amis au resto, au cinéma, au billard, au mini-putt ou à la Ronde. Depuis une mésaventure avec un client agressif, il a pratiquement coupé les sorties dans les clubs. « Je suis un gars normal. Mes responsabilités ne sont pas énormes, mais je ne prends rien pour acquis. »

La musique? Que du hip-hop, avec une passion particulière pour Tupac, un de ses héros dont il peut raconter la vie et la mort dans les moindres détails. « Avec Tupac, ça vient du cœur et je me reconnais là-dedans. » Dans son auto, il nous fait écouter sa propre version de chansons d'Eminem, des parodies décapantes aux propos qu'on ne peut reproduire en ces pages...

TRUDEAU, SON HÉROS

La conversation se poursuit au Subway du Carrefour Laval. Il parle d'un autre de ses héros, nul autre que Pierre Elliott Trudeau. De toute évidence, les comportements parfois irrévérencieux de l'ancien premier ministre du Canada font les délices du jeune sprinter.

Au rayon de l'impudence, Macrozonaris ne donne pas sa place lui non plus. Lors de la conférence de presse annonçant les championnats canadiens, sa sortie au sujet des standards olympiques jugés trop sévères a fait soupirer les dirigeants d'Athlétisme Canada. « Je suis un gars positif, mais quand il y a des affaires pas correctes, tu dois en parler. Je pourrais me la fermer, avoir mes commanditaires, faire mon argent, être content et m'en laver les mains. Mais je ne suis pas ce genre de gars. »

Aux Mondiaux de Paris, en 2003, il a été au centre d'une controverse lorsqu'il s'est chicané avec l'entraîneur des relais, Glenroy Gilbert. À son retour au pays, Reebok, son principal commanditaire, lui a payé un cours de relation avec les médias... « J'ai accepté. Je suis toujours ouvert à apprendre des choses. J'ai intégré quelques conseils, mais la plupart, je les ai mis de côté. Si j'acceptais tout, crois-moi, je serais ennuuyé pas à peu près! Ce sont des choses très simples, mais ce n'est pas moi. Je regarde Britney Spears ne dire que des choses positives à la télé, seulement pour ne pas faire de la controverse. Ce n'est pas correct, ce n'est pas moi. »

Ce franc-parler ne doit toutefois pas être perçu comme de l'arrogance. Macrozonaris est plutôt généreux et hyperpoli, du genre à interrompre une entrevue pour s'entretenir quelques minutes avec une partisane âgée qui l'admire.

PAS DE PÈRE NOËL AU 100 M...

Physiquement, l'athlète de six pieds et 172 livres n'a rien d'un sprinter traditionnel. D'abord, il est Blanc, une rareté dans les blocs de départ. Pas de gros muscles non plus. Ses mollets, particulièrement gros, le distinguent aussi des autres sprinters, dotés de mollets plus effilés, fait remarquer son entraîneur, Daniel St-Hilaire.

Pratiquement inconnu, il avait 19 ans lors de sa première participation aux Jeux olympiques, en 2000, à Sydney. Les attentes étaient forcément minimales. Il a été éliminé dès la première ronde avec un chrono de 10,45 secondes.

Quatre ans plus tard, la donne a changé. Macrozonaris est devenu champion canadien (avant de se faire ravir son titre par Pierre Browne en juillet). En mai 2003, à Mexico, il a battu l'Américain Tim Montgomery à sa première sortie après son record du monde. Les médias et les commanditaires ont suivi. Il a fait beaucoup parler de lui. Et, ça frappe l'imaginaire, il s'en va courir en Grèce, pays d'origine de son père et berceau de l'olympisme.

LE CANADA AUX JEUX OLYMPIQUES D'ÉTÉ

Les portes-drapeau au fil des ans

2004: Nicolas Gill, judo
 2000: Caroline Brunet, kayak
 1996: Charmaine Crooks, athlétisme
 1992: Michael Smith, athlétisme
 1988: Carolyn Waldo, nage synchronisée
 1984: Alex Baumann, natation
 1980: Sue Holloway, canoë
 1976: Abby Hoffman, athlétisme
 1972: Doug Rogers, judo
 1968: Roger Jackson, aviron
 1964: Gilmour Boa, tir
 1960: Carl Schwende, escrime
 1956: Robert Stackle, lutte
 1952: William Parnell, athlétisme
 1948: Robert McFarlane, athlétisme
 1936: James Worrall, athlétisme
 1932: George Maughan, boxe
 1928: Joseph Wright Jr., aviron
 1924: Hector Phillips, athlétisme
 1920: Archie McDiarmid, lancer du poids
 1912: Duncan Gillis, athlétisme

Le drapeau
 Le drapeau arbore les cinq anneaux olympiques entrelacés noir, bleu, vert, rouge et jaune. Le symbole représente l'équité, l'amitié, la compréhension et le respect entre tous les participants aux Jeux olympiques.

Le flambeau
 L'origine de la flamme olympique remonte à la Grèce antique. Le gagnant d'une course avait l'honneur d'allumer la flamme symbolique à l'ouverture des Jeux. Cette tradition a été reprise lors des Jeux de Berlin en 1936 alors qu'un coureur portant le flambeau a allumé la flamme olympique. Aujourd'hui, le flambeau olympique entreprend un voyage qui le mène d'Athènes en Grèce jusqu'au site olympique pour l'ouverture officielle des Jeux.

La devise
 « Plus vite, plus haut, plus fort » du latin « Citius, Altius, Fortius » représente les principes de l'esprit olympique.

Les symboles olympiques

Le plus grand nombre de médailles canadiennes

Hommes

Carrière

5 — Philip Edwards (Athlétisme)
 1928 - Relais 4x400 m Bronze
 1932 - 800 m Bronze
 1932 - 1 500 m Bronze
 1932 - Relais 4x400 m Bronze
 1936 - 800 m Bronze

En une participation

3 — Victor Davis (Natation - 1984)
 200 m brasse Or
 4x100 m quatre nages Argent
 3 — Philip Edwards (Athlétisme - 1932)
 1 500 m Bronze
 Relais 4x400 m Bronze
 800 m Bronze

Femmes

Carrière

4 — Kathleen Heddie (Aviron)
 1992 - Deux en couple (2x) Or
 1992 - Quatre en couple (4x) Bronze
 1996 - Deux sans barreur (2-) Or
 1996 - Huit avec barreur (8+) Or
 4 — Marnie McBean (Aviron)
 1992 - Deux en couple (2x) Or
 1992 - Quatre en couple (4x) Bronze
 1996 - Deux sans barreur (2-) Or
 1996 - Huit avec barreur (8+) Or
 4 — Lesley Thompson (Aviron)
 1984 - Quatre avec barreur (4+) Argent
 1992 - Huit avec barreur (8+) Or
 1996 - Huit avec barreur (8+) Argent
 2000 - Huit avec barreur (8+) Bronze

En une participation

3 — Anne Ottenbrite (Natation - 1984)
 200 m brasse Or
 100 m brasse Argent
 Relais 4x100 m quatre nages Bronze
 3 — Elaine Tanner (Natation - 1968)
 100 m dos Argent
 200 m dos Argent
 Relais 4x100 m libre Bronze

Une première canadienne
 Épreuves des JO de 2004 dans lesquelles des Canadiens participent pour la première fois.

Pionnage — hommes, synchronisé haut vol 10 m
Escrime — épée féminine
Lutte — féminine 48, 55, 63 et 72 kg
Voile — quillard femmes sur Yingling

Médailles canadiennes par Jeux

Jeux	Année	Ville	Or	Arg	Bro	Tot	Taille de l'équipe
XXVII	2000	Sydney	3	3	8	14	309
XXVI	1996	Atlanta	3	11	8	22	436
XXV	1992	Barcelone	6	5	7	18	314
XXIV	1988	Séoul	3	2	5	10	354
XXIII	1984	Los Angeles	10	18	16	44	436
XXII	1980	Moscou	N'a pas pris part aux Jeux				*211
XXI	1976	Montréal	0	5	6	11	414
XX	1972	Munich	0	2	3	5	220
XIX	1968	Mexico	1	3	1	5	143
XVIII	1964	Tokyo	1	2	1	4	118
XVII	1960	Rome	0	1	0	1	97
XVI	1956	Melbourne	2	1	3	6	99
XV	1952	Helsinki	1	2	0	3	113
XIV	1948	Londres	0	1	2	3	106
XIII	1944	Londres	Les Jeux n'ont pas eu lieu				—
XII	1940	Helsinki	Les Jeux n'ont pas eu lieu				—
XI	1936	Berlin	1	3	5	9	109
X	1932	Los Angeles	2	5	8	15	102
IX	1928	Amsterdam	4	4	7	15	71
VIII	1924	Paris	0	3	1	4	73
VII	1920	Anvers	3	3	3	9	47
VI	1916	Berlin	Les Jeux n'ont pas eu lieu				—
V	1912	Stockholm	3	2	2	7	36
IV	1908	Londres	3	3	10	16	91
III	1904	St. Louis	4	1	1	6	43
II	1900	Paris	1	0	1	2	**1
I	1896	Athènes	N'a pas pris part aux Jeux				—
Total			51	80	98	229	

* L'équipe a été sélectionnée, mais n'a pas participé. Ses membres sont considérés comme des olympiens.
 ** Aucune équipe officielle n'a été envoyée, mais George Orton, un Canadien étudiant aux États-Unis, a remporté deux médailles en participant par lui-même.



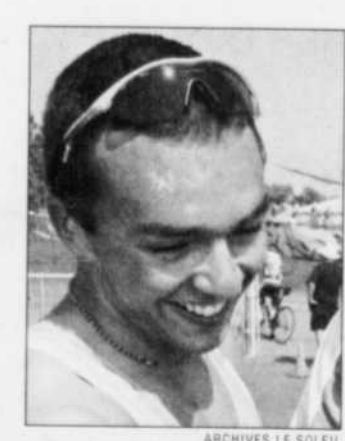
Classement des médailles aux JO de Sydney en 2000
 (les 20 premiers pays)

Pays	Or	Arg	Bro	Tot
États-Unis	39	25	33	97
Russie	32	28	28	88
Chine	28	16	15	59
Australie	16	25	17	58
Allemagne	14	17	26	57
France	13	14	11	38
Italie	13	8	13	34
Cuba	11	11	7	29
Corée du Sud	8	9	11	28
Grande-Bretagne	11	10	7	28
Roumanie	11	6	9	26
Pays-Bas	12	9	4	25
Ukraine	3	10	10	23
Japon	5	8	5	18
Hongrie	8	6	3	17
Belarus	3	3	11	17
Pologne	6	5	3	14
Canada	3	3	8	14
Bulgarie	5	6	2	13
Grèce	4	6	3	13

Le hic, c'est que la saison 2004 a été particulièrement difficile, marquée par les blessures et les piètres chronos. « Hey, j'ai du travail à faire. Je ne veux pas aller là-bas pour rien faire. Je regarde le tableau et ce sera même difficile de rentrer dans la demi-finale. Très dur. Mon coach et moi, on travaille toujours dans la vérité. Avant les championnats canadiens, il m'a fait asseoir et m'a dit la vérité: "Nic, sans vouloir te décourager, je dois te dire que t'as manqué 13 entraînements de vitesse." As-tu une idée de ce que ça représente? Il a ajouté: "Ça va être dur pour toi. Ne sois pas surpris si tu ne gagnes pas ou si tu finis cinquième." C'est correct. Si tu ne peux pas faire face à la vérité, tu auras de très gros problèmes. Ce n'est pas négatif, ça. C'est être honnête et sérieux et regarder la situation en face. »

Cette mise en perspective ne veut pas dire que Macrozonaris a perdu toute ambition pour Athènes. Avec un bon départ et une bonne accélération, il croit possible d'atteindre la finale, « où tout peut arriver ».

Les deux premières rondes du 100 mètres seront disputées le 21 août au stade olympique d'Athènes. Les demi-finales et la finale seront présentées le lendemain. Ça tombe bien, c'est la date du 24^e anniversaire de naissance de Macrozonaris, qui souhaite bien sûr être au boulot pour cette journée. Chose certaine, aucun adversaire ne sera là pour lui faire de cadeau... ou jouer au père Noël.



Macrozonaris: « Je regarde Britney Spears ne dire que des choses positives pour ne pas faire de controverse. Ce n'est pas correct, ce n'est pas moi »

Les têtes d'affiche du Canada

CARL TARDIF
 CTardif@lesoleil.com

Le passé est-il garant de l'avenir? Allez savoir! Dans le cas de l'équipe canadienne, il est certainement prometteur. Sur les 266 athlètes de la délégation, plus d'une dizaine auront la chance de défendre leur médaille olympique acquise il y a quatre ans. Les têtes d'affiche du Canada seront nombreuses aux Jeux d'Athènes. Parmi les 134 femmes et 132 hommes qualifiés pour les JO, quelques-unes sont des favorites, d'autres des exemples à suivre.

Chez les médaillés des Jeux de 2000 qui seront à Athènes, tout de suite, on pense à Caroline Brunet (canoë-kayak), Nicolas Gill (judo), Émilie Heymans (plongeon). Puis, on se souvient de Daniel Igali (lutte), Simon Withfield (triathlon), Daniel Nestor (tennis), Mathieu Turgeon (trampoline), Karen Cockburn (trampoline), Dominique Brossart (taekwon-do), Steve Giles (canoë-kayak), les filles de nage synchronisée et le huit féminin d'aviron.

Malgré les critères élevés pour se glisser à l'intérieur du groupe sélect, les athlètes canadiens pourraient surpasser les 14 médailles ramenées du pays des kangourous. Feront-ils mieux que les 22 remportées en 1996 à Atlanta? Prédiction audacieuse.

Le Canada est une force mondiale en plongeon, en canoë-kayak, en aviron. Le podium est accessible en judo, en taekwon-do, en lutte, en trampoline, en triathlon, en vélo de montage, en athlétisme, pour ne nommer que ces disciplines.

La délégation rouge et blanche compte sur un lot impressionnant d'athlètes au long passé olympique. Ainsi, Ian Millar (équitation) en sera à ses huitièmes Jeux (ses neuvièmes, si l'on considère qu'il aurait été à Moscou en 1980 n'eut été du boycott), Caroline Brunet à ses cinquièmes, Alison Sydor (vélo de montage), Nicolas Gill (judo), Steve Giles (canoë-kayak), David Ford (kayak), Richard Clark (voile) et Tim Barrett (marche) à leurs quatrièmes.

Du 13 au 29 août, on vous invite à garder un œil sur quelques vedettes de l'équipe canadienne. En voici quelques-unes:

- Alexandre Despatie, Émilie Heymans et le reste de l'équipe de plongeon
 - Perdita Felicien au 100 m haies
 - Les « huit » masculin et féminin avec et sans barreur en aviron
 - Nicolas Gill, qui, en plus d'être une force de la nature sur le tatami, sera le porte-étendard du Canada à la cérémonie d'ouverture en raison de son glorieux passé olympique (bronze en 1992, argent en 2000)
 - Simon Withfield, médaillé d'or surprise au triathlon de Sydney
 - Alison Sydor, la médaillée d'argent de Sydney en vélo de montage
 - Émilie Mondor au 1500 m
 - Nicolas Macrozonaris au 100 m
 - L'haltérophile Maryse Turcotte, sûrement la dame la plus forte au pays
 - Lyne Bessette et ses coéquipières — sans Geneviève Jeanson — de l'équipe féminine de vélo sur route
 - Les gars de baseball et de gymnastique seront également à surveiller.
- Enfin, il y aura aussi des surprises, des moments de tristesse. Ce qu'il y a de plaisant avec les Jeux olympiques, c'est que pendant deux semaines, le plancher principal est occupé par les athlètes. Cela nous permet d'apprécier des sports qu'on n'a pas l'habitude de regarder de près.

Du 13 au 29 août Les athlètes, les Jeux et tout sur le rendez-vous sportif de l'été

cyberpresse.ca

www.cyberpresse.ca/jeux
 www.cyberpresse.ca/lesoleil

En route vers

ATHÈNES

LES JEUX D'ÉTÉ DE 1896 À NOS JOURS

1908
Londres (27 avril au 31 octobre)

Dans un remarquable geste sportif, la finale des poids moyens de lutte gréco-romaine entre Frithiof Martensson et Mauritz Andersson fut repoussée d'un jour pour permettre à Martensson de récupérer d'une blessure mineure et de l'emporter. Ray Ewry gagna le saut en hauteur et en longueur sans élan pour la troisième fois, devenant ainsi la seule personne de l'histoire olympique à obtenir huit médailles d'or dans des épreuves individuelles. Dans le marathon, le premier concurrent à entrer dans le stade fut l'Italien Dorando Pietri, mais il s'effondra sur la piste à cinq reprises et fut disqualifié parce qu'il fut porté par des officiels.

- 22 CNO (nations)
- 2008 athlètes (37 femmes, 1971 hommes)
- 22 sports, 110 épreuves

1912
Stockholm (5 mai au 27 juillet)

S'il y eut un thème officieux durant les Jeux de 1912, ce fut celui de l'endurance. La course cycliste sur route s'étala sur 320 km (199 milles) — la plus longue de ce type de toute l'histoire des Jeux. En lutte gréco-romaine, la demi-finale des poids moyens entre le Russe Martin Klein et le Finlandais Alfred Asikainen dura 11 heures. Le Finlandais Hannes Kohlemainen décrocha trois médailles d'or dans les courses de fond. Le héros le plus populaire des Jeux de 1912, l'Américain Jim Thorpe (photo), s'attribua les cinq

épreuves du pentathlon et battit le record du monde dans les 10 épreuves du décathlon.

- 28 CNO (nations)
- 2407 athlètes (48 femmes, 2359 hommes)
- 14 sports, 102 épreuves



1920
Anvers (20 avril au 12 septembre)

Les Jeux olympiques de 1916 avaient été prévus à Berlin, mais durent être annulés du fait de la Première Guerre mondiale. Les Jeux de 1920 furent attribués à Anvers pour rendre hommage aux souffrances infligées au peuple belge au cours de la guerre. La cérémonie d'ouverture fut la première à arborer le drapeau olympique et à demander aux athlètes de prêter serment. L'Italien Nedo Nadi obtint la médaille d'or dans cinq des six épreuves d'escrime. À l'âge de 72 ans, le tireur suédois Oscar Swahn gagna une médaille d'argent dans l'équipe de tir à deux coups sur cible mobile et devint ainsi le médaillé le plus âgé de l'histoire olympique.

- 29 CNO (nations)
- 2626 athlètes (65 femmes, 2561 hommes)
- 22 sports, 154 épreuves

YANNICK LUPIEN
(natation)
Droit de parole

Yannick Lupien le reconnaît volontiers : il n'a pas la langue dans sa poche. À travers le flot de mots qui sortent de sa bouche, il y en a un de huit lettres qui revient inlassablement à la surface : natation. C'est que l'homme nage aussi vite qu'il parle... D'entrée de jeu, il met cartes sur table. « Je vais avoir fait ce que j'ai dit. Mes chiffres au tableau parleront pour moi », affirme le nageur de 24 ans, qui sera l'un des rouages importants du relais canadien 4X100 m à la piscine olympique.

Il revient de loin, le grand Lupien. Un long calvaire humano-sportif. Déception, poursuite, dépression, accident, blessure, la pente était abrupte devant lui. On lui dirait que 10 ou 15 années se sont écoulées depuis l'an 2000 qu'il le croirait. Aujourd'hui, il a atteint le sommet et rien ne l'empêchera de profiter pleinement de son aventure olympique.

« Il s'agira de mes premiers Jeux. J'ai fait ceux de l'Australie, mais on m'a privé du droit de les savourer. Ils m'ont laissé un goût amer.

Cette fois, je vais pouvoir les apprécier et les vivre avec ma blonde, mes parents, ma belle-famille. »

À Sydney, Lupien avait participé à trois épreuves, soit le 100 m individuel, le 4X100 m et le 4X200 m. Toutefois, c'est son absence au 50 m libre qui a tout gâché. À la dernière minute, il avait appris que l'entraîneur de l'équipe nationale, Dave Johnson, ne l'avait pas inscrit à cette distance.

Abattu à son retour au pays, il a intenté une poursuite judiciaire contre Johnson. À moins d'un règlement à l'amiable, la cause sera entendue devant le tribunal d'ici les 12 prochains mois. « Si je n'avais pas poursuivi Natation Canada, je ne serais probablement jamais retourné dans une piscine. Je vais être capable de dire à mes petits-enfants que leur grand-père s'est tenu debout! »

Cette démarche a suivi une dépression, une séparation avec son coach de toujours, son transfert de l'Université Laval à celle de Sherbrooke, son retour dans la région avec le club de Beauport, dirigé par Nicholas Perron, un accident de voiture, la perforation d'un tympan et quelques livres d'embonpoint. « Il n'y a pas beaucoup de monde qui pensait que j'allais être en mesure de revenir à ce niveau. Mon père m'avait même suggéré d'accrocher mon maillot. Mais je suis tellement têtu que je n'allais pas les laisser gagner. Et par là, on s'entend qu'il s'agit de plusieurs gens. »

Mais le voilà dans l'équipe canadienne, seul Québécois de la sélection de 20 nageurs. Ça lui fait un petit velours, sachez-le! Lors des essais olympiques, au début du mois de juillet, il a touché le mur après 49,90 secondes de style libre, soit huit petits centièmes sous le standard canadien.

FUTUR POMPIER

Lupien veut devenir pompier. Une médaille? « Ça se pourrait. Après le Mondial de 2005 à Montréal, ma dernière tentative sera peut-être en 2008. Après cela, je participerai aux Jeux mondiaux des policiers et pompiers. Pour faire du sport, ça prend du talent, mais aussi des valeurs à la bonne place. Je peux vous garantir une chose : si je gagne une médaille aux Jeux olympiques, mes valeurs ne changeront pas. »

Récemment, chaque nageur de l'équipe canadienne a signé une feuille pour confirmer son inscription dans les différentes épreuves des Jeux. Lorsqu'un dirigeant de Natation Canada a remis celle-ci à Lupien, un clin d'œil l'accompagnait. « Comme quoi ma poursuite a changé des choses », constate celui qui entretient une relation professionnelle acceptable avec Dave Johnson. C.T.

DATE À RETENIR : dimanche 15 août (qualifications dès 5h 10 et finale à 13h 55)



PHOTOS LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

MYLANIE BARRÉ
(canoë-kayak de vitesse)

L'héritière du lac Beauport

CARL TARDIF
CTardif@lesoleil.com

■ Son destin était tracé. Elle allait suivre les traces de son père et de sa mère en participant aux Jeux olympiques dans la même discipline pratiquée par ses parents aux JO de Munich, de Montréal et de Los Angeles. Personne n'avait cependant prévu ce que Mylanie Barré devrait surmonter pour y parvenir.

Sa première victoire, la sportive de Lac-Beauport l'a remportée contre la maladie. Après la déception de rater les Jeux de Sydney, on lui a diagnostiqué une hypothyroïdie en mars 2003. La pente n'a pas été facile à remonter, et pendant plus d'un mois, le sommeil occupait 20 heures de ses journées.

« J'ai eu le goût de tout lâcher, car ça m'a pris du temps à me remettre. Depuis qu'on a trouvé ce qui n'allait pas, ça va beaucoup mieux. Je devrai prendre de la médication à tous les jours pour le reste de ma vie, mais je me dis que tout survient pour une raison. »

La sienne, c'était une participation aux Jeux d'Athènes en canoë-kayak de vitesse. Elle sera présente sur la ligne de départ dans l'épreuve de K-2 500 mètres à bord de la même embarcation que Caroline Brunet. Dire qu'il y a tout à près de 20 ans, une petite fille de six ans accompagnait papa dans le



Mylanie fière d'être aux Jeux dans le même sport que papa Denis (1972, 1976) et maman Alexandra (1984)

bateau à moteur pour regarder la grande dame du lac s'entraîner. Voyez-vous, Mylanie a grandi sur le bord de l'eau et à bord d'un kayak. Son père, Denis Barré, a participé à la fina-

le de K-2 des Jeux de 1976. Sa mère, Alexandra Santor-Barré, remportait l'argent (K-2 500) et le bronze (K-4 500) aux Jeux de 1984.

« Je suis vraiment fière que mes parents soient allés aux Jeux olympiques comme athlètes. Il ne doit pas y avoir beaucoup de familles dans le monde dont le père, la mère et la fille ont participé aux Olympiques dans le même sport. Mon père a déjà été mon entraîneur et il était un grand technicien. Je dois admettre, par contre, que la relation père-fille est beaucoup plus facile que celle d'entraîneur-fille... », dit-elle en riant en revenant d'une souriante session de photos en famille.

Clin d'œil du destin, elle pourrait imiter sa mère à 20 ans d'intervalle en K-2 500 m. « Ce serait vraiment spécial de gagner une médaille comme elle l'avait fait, mais j'ai de grands souliers à chauffer. Tout ce que mes parents dé-

sirent, c'est que je sois heureuse. Mais par-dessus tout, c'est de me savoir en bonne santé », raconte celle dont le K-2 a terminé quatrième à Racize (République tchèque) et deuxième à Duisburg (Allemagne) lors des deux Coupes du monde du début de l'été.

On dit de Mylanie qu'elle possède le style d'Alexandra, une Hongroise d'origine. Une question de physique identique, soit grande et mince. « Je suis quand même forte pour mon gabarit. Et ma principale qualité, c'est l'équilibre. Dans un K-2, il s'agit d'un atout que d'être capable de stabiliser le kayak. En équipe avec Caroline, je suis installée à l'arrière, car en compétition, elle impose le rythme et ne panique pas en voyant un bateau devant le nôtre. »

DATES À RETENIR : mardi 24 août (qualifications dès 3h 40), jeudi 26 août (demi-finales dès 2h 50) et samedi 28 août (finale à 3h 25)

LES JEUX D'ÉTÉ DE 1896 À NOS JOURS

1924

Paris (4 mai au 27 juillet)

La devise olympique Citius, Altius, Fortius, (plus vite, plus haut, plus fort) fut introduite à Paris. L'Américain Johnny Weissmuller gagna deux médailles d'or en natation et une médaille de bronze en water-polo, le même jour (20 juillet). Plus tard, il devint à Hollywood le Tarzan le plus connu du cinéma. Le coureur finlandais Paavo Nurmi (photo) gagna cinq médailles d'or qui vinrent s'ajouter aux trois qu'il avait déjà obtenues en 1920. Sa performance la plus spectaculaire fut celle qu'il effectua le 10 juillet. Tout d'abord, il remporta facilement le 1500 m, puis, moins de 55 minutes plus tard, revint en piste et prit la première place au 5000 m.



- 44 CNO (nations)
3089 athlètes (135 femmes, 2954 hommes)
17 sports, 126 épreuves

1928

Amsterdam (17 mai au 12 août)

Fidèle à l'esprit du temps, Henry Pearce s'arrêta de ramer à mi-parcours de sa course quart-de-finale pour laisser passer une famille de canards. L'Australien remporta la course et plus tard l'or. Au cours de la cérémonie d'ouverture, la délégation grecque conduisit le défilé des athlètes et celle des Pays-Bas, pays hôte, le ferma. Les athlètes de 28 pays remportèrent des médailles d'or, un record qui allait tenir durant 40 ans.

- 46 CNO (nations)
2883 athlètes (277 femmes, 2606 hommes)
14 sports, 109 épreuves

1932

Los Angeles (30 juillet au 14 août)

Dix-huit records du monde furent soit battus, soit égalisés. Pour la première fois, les athlètes masculins furent hébergés dans un village olympique unique (les femmes furent logées à l'hôtel). Aux cérémonies de remise des médailles, les vainqueurs montèrent sur des podiums et le drapeau du pays du gagnant fut hissé. Le Japonais Kusuo Kitamura, 14 ans, remporta le 1500 m nage libre et devint le plus jeune concurrent, tous sports confondus, à gagner l'or dans une épreuve individuelle. L'Américaine de 18 ans Babe Drikkson (photo) se qualifia pour les cinq épreuves féminines d'athlétisme.



- 37 CNO (nations)
1332 athlètes (126 femmes, 1206 hommes)
14 sports, 117 épreuves

LES JEUX À LA TÉLÉ DE RADIO-CANADA

En plus de sa couverture en direct, Radio-Canada proposera un résumé de toutes les compétitions de la journée chaque soir de 18h30 à 22h00. Pour sa part, RDS (en collaboration avec la SRC) diffusera 175 heures de couverture qui débutera aux petites heures du matin (02h00 à 06h00, 12h00 à 14h00, 19h30 à 23h30). Du côté anglophone, le duo CBC/TSN offre respectivement 294 et 150 heures de diffusion et chez nos voisins du Sud, NBC y met toute la gomme avec 1210 heures pour les 17 jours de compétitions!

Vendredi 13 août

13h30 - 17h30 Cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'Athènes. N.B. Émission en rediffusion à 19h00.

Samedi 14 août

6h00 - 12h00 Gymnastique artistique qualifications par équipe (H) Natation qualifications 6 épreuves Cyclisme sur route: finale (H) Aviron qualifications 7 épreuves Judo finales -48kg (F) et -60kg (H) Boxe préliminaires 75 kg et 81 kg Basketball éliminatoires B (F) USA - NZL Volleyball Volleyball de plage: tour préliminaire Tir 2 finales 12h30 - 17h00 Gymnastique artistique qualifications par équipe (H) Escrime finale sabre individuel (H) Soccer faits saillants du tournoi préliminaire Natation finale 4 épreuves Plongeon synchro: finale tremplin 3m (F) et finale tour (H) Haltérophilie finale 48 kg (F) Volleyball Volleyball de plage: tour préliminaire Boxe préliminaires 75 kg et 81 kg Softball faits saillants Taiwan - Canada

Dimanche 15 août

6h00 - 12h00 Gymnastique artistique qualifications par équipe (F) Natation qualifications 6 épreuves Cyclisme sur route: finale (F) Aviron qualifications 7 épreuves Judo finales -52kg (F) et -66kg (H) Boxe préliminaires 64 kg et 69 kg Volleyball Volleyball de plage: tour préliminaire Tennis simple (H et F) 1er tour Tir 2 finales 12h30 - 17h00 Gymnastique artistique qualifications par équipe (F) Sports équestres faits saillants de la première journée du concours complet Natation finale 4 épreuves Haltérophilie finales 53 kg (F) et 56 kg (H) Boxe préliminaires 64 kg et 69 kg Softball faits saillants Canada - Grèce Baseball faits saillants Canada - Taiwan Escrime finale épée individuel (F) Basketball Porto Rico - États-Unis (H) Volleyball Volleyball de plage: tour préliminaire Tennis simples (H et F) 1er tour Soccer faits saillants du tournoi préliminaire

Lundi 16 août

6h00 - 12h00 Natation qualifications 3 épreuves Aviron repêchage 7 épreuves Boxe préliminaires 57 kg et 60 kg Judo finales -57 kg (F) et -73 kg (H) Water-polo Russie - Canada (F) Tennis simple (H et F) 1er tour Volleyball Volleyball de plage: tour préliminaire Softball faits saillants Chine - Canada Baseball faits saillants Canada - Italie Tir deux finales 12h30 - 17h00 Gymnastique artistique finale par équipe (H) Natation finales 4 épreuves Plongeon Plongeon synchro: finale tour (F) et finale tremplin 3m (H) Haltérophilie finales 55 kg (F) et 62 kg (H) Boxe préliminaires 57 kg et 60 kg Escrime finale fleuret individuel (H) Volleyball Volleyball de plage: tour préliminaire Sports équestres faits saillants de la deuxième journée du concours complet Basketball Russie - Australie (F)

Mardi 17 août

6h00 - 12h00 Natation qualifications 4 épreuves Aviron repêchage 7 épreuves Judo finales -63 kg (F) et -81 kg (H) Boxe préliminaires 51 kg et 54 kg Volleyball Volleyball de plage: tour préliminaire

Mercredi 18 août

6h00 - 12h00 Athlétisme Lancer du poids (H et F) qualifications et finales Natation qualifications 5 épreuves Aviron demi-finales 7 épreuves Cyclisme sur route: contre-la-montre (F et H) Canoe-kayak Canoe-kayak slalom: finales C-1 (H) et K-1 (F) Boxe préliminaires 48 kg et 91 kg Judo finales -70 kg (F) et -90 kg (H) Water-polo Lancers saillants États-Unis - Canada (F) Badminton Corée du Sud - États-Unis (F) Volleyball Volleyball de plage: tour préliminaire 12h30 - 17h00 Gymnastique artistique concours multiple individuel (H) finale Tir 2 finales Tir à l'arc finale individuel (F) Natation finales 4 épreuves Haltérophilie finales 63 kg (F) et 69 kg (H) Basketball Brésil - Russie (F) Tennis simple (H et F) 3e tour double (H) quarts de finale Boxe préliminaires 48 kg et 91 kg Volleyball Volleyball de plage: tour préliminaire Badminton simple (F) demi-finale Sports équestres faits saillants de la dernière journée du concours complet: finale avec les sauts Softball faits saillants Canada - États-Unis Baseball faits saillants Grèce - Canada Escrime finale fleuret individuel (F) Soccer faits saillants du tournoi préliminaire

Jeudi 19 août

6h00 - 12h00 Natation qualifications 4 épreuves Aviron demi-finales 5 épreuves Judo finales -78 kg (F) et -100 kg (H) Boxe préliminaires 69 kg et 81 kg Basketball États-Unis - Australie (H) Volleyball Volleyball de plage: tour préliminaire Canoe-kayak Canoe-kayak slalom: éliminatoires en C-2 (H) et K-1 (H) Tennis de table demi-finales double (F) Badminton finale simple (F) Tir 2 finales 12h30 - 17h00 Gymnastique artistique finale concours multiple individuel (F) Natation finales 4 épreuves Haltérophilie finales 69 kg (F) et 77 kg (H) Boxe préliminaires 64 kg et 69 kg Volleyball Volleyball de plage: tour préliminaire Softball faits saillants Canada - Australie Escrime finale sabre par équipe (H) Tennis quarts de finale simple (H et F) Tir à l'arc finale individuel (H) Badminton finale double mixte

Vendredi 20 août

6h00 - 12h00 Athlétisme marche 20 km (H), finale marteau (H), qualifications triple saut (H), qualifications 100 m (F) 1er tour Trampoline finale individuel (F) Natation qualifications 4 épreuves Plongeon préliminaires tour (F) Cyclisme sur piste: finales 500 m contre-la-montre (F) et 1 km contre-la-montre (H) Judo finales -78 kg (F) et +100 kg (H)

Water-polo Hongrie - Canada (F) Softball faits saillants Italie - Canada Baseball faits saillants Japon - Canada Canoe-kayak Canoe-kayak slalom: finales C-2 (H) et K-1 (H) Boxe préliminaires 57 kg et 60 kg 12h30 - 17h00 Athlétisme 1500 m (H) tour 1, 100 m (F) tour 2, hauteur (H) qualifications, 400 m (H) tour 1, Disque (F) qualifications, 800 m (F) tour 1, 10000 m (H) finale, 5000 m (F) tour 1, heptathlon (F) Natation finales 4 épreuves Haltérophilie finale 75 kg (F) Boxe préliminaires 54 kg et 57 kg Soccer faits saillants des quarts de finales (F) Cyclisme sur piste: Poursuite individuelle 4000 m (H) qualifications Volleyball Volleyball de plage: 1/8 de finale (H et F) Tennis finale épée par équipe (F) Tennis demi-finales simple (H et F) Sports équestres Reportage sur le grand prix de dressage individuel et par équipe, jour 1 Badminton finale double (H) Tennis de table finale double (F) Tir à l'arc finale par équipe (F) Tir 2 finales

6h00 - 12h00 Athlétisme Lancer du poids (H et F) qualifications et finales Natation qualifications 5 épreuves Aviron demi-finales 7 épreuves Cyclisme sur route: contre-la-montre (F et H) Canoe-kayak Canoe-kayak slalom: finales C-1 (H) et K-1 (F) Boxe préliminaires 48 kg et 91 kg Judo finales -70 kg (F) et -90 kg (H) Water-polo Lancers saillants États-Unis - Canada (F) Badminton Corée du Sud - États-Unis (F) Volleyball Volleyball de plage: tour préliminaire 12h30 - 17h00 Gymnastique artistique concours multiple individuel (H) finale Tir 2 finales Tir à l'arc finale individuel (F) Natation finales 4 épreuves Haltérophilie finales 63 kg (F) et 69 kg (H) Basketball Brésil - Russie (F) Tennis simple (H et F) 3e tour double (H) quarts de finale Boxe préliminaires 48 kg et 91 kg Volleyball Volleyball de plage: tour préliminaire Badminton simple (F) demi-finale Sports équestres faits saillants de la dernière journée du concours complet: finale avec les sauts Softball faits saillants Canada - États-Unis Baseball faits saillants Grèce - Canada Escrime finale fleuret individuel (F) Soccer faits saillants du tournoi préliminaire

Samedi 21 août

6h00 - 12h00 Athlétisme Lancer du poids (H et F) qualifications et finales Natation qualifications 5 épreuves Aviron demi-finales 7 épreuves Cyclisme sur route: contre-la-montre (F et H) Canoe-kayak Canoe-kayak slalom: finales C-1 (H) et K-1 (F) Boxe préliminaires 48 kg et 91 kg Judo finales -70 kg (F) et -90 kg (H) Water-polo Lancers saillants États-Unis - Canada (F) Badminton Corée du Sud - États-Unis (F) Volleyball Volleyball de plage: tour préliminaire 12h30 - 17h00 Gymnastique artistique concours multiple individuel (H) finale Tir 2 finales Tir à l'arc finale individuel (F) Natation finales 4 épreuves Haltérophilie finales 63 kg (F) et 69 kg (H) Basketball Brésil - Russie (F) Tennis simple (H et F) 3e tour double (H) quarts de finale Boxe préliminaires 48 kg et 91 kg Volleyball Volleyball de plage: tour préliminaire Badminton simple (F) demi-finale Sports équestres faits saillants de la dernière journée du concours complet: finale avec les sauts Softball faits saillants Canada - États-Unis Baseball faits saillants Grèce - Canada Escrime finale fleuret individuel (F) Soccer faits saillants du tournoi préliminaire

Dimanche 22 août

6h00 - 10h00 Aviron finales 7 épreuves Cyclisme sur piste: poursuite par équipe (H) qualifications, Sprint individuel (H-F) 8e de finale, Poursuite individuelle 3000 m (F) finale Volleyball Volleyball de plage: quarts de finale (H et F) Basketball Brésil - Australie (F) Sports équestres Reportage sur les qualifications en sauts individuel Softball faits saillants des demi-finales Lutte éliminatoires 4 catégories (F) 11h00 - 12h00 Athlétisme Marathon (H) 12h30 - 17h00 Athlétisme marathon (F) arrivée, saut en hauteur (H) finale, 100 m haies (F) tour 1.

triple saut (H) finale, 1500 m fauteuil roulant (H), 800 m fauteuil roulant (F), lancer du marteau (H) finale, 400 m haies (F) demi-finales, 1500 m (H) demi-finales, 400 m (F) demi-finales, 100 m haies (F) tour 2 Gymnastique artistique finales par appareil: sol, cheval d'arçons, anneaux (H) finales par appareil: saut de cheval, barres asymétriques (F) Plongeon tour (F) finale Boxe quarts de finale 64 kg, 69 kg et 91 kg Volleyball Volleyball de plage: quarts de finale (H et F) Tennis finales simple (H) et double (F) Softball faits saillants match pour le bronze Baseball faits saillants Australie - Canada Escrime finale épée par équipe (H) Tennis de table finale simple (F) Voile finales 2 catégories Tir 2 finales 13h55 - 13h58 Athlétisme Demi-finales 100 m (H) 16h10 - 16h13 Athlétisme Finale 100 m (H)

6h00 - 12h00 Plongeon préliminaires tremplin 3m (F) Triathlon finale (F) Canoe-kayak Canoe-kayak course en ligne: demi-finales 6 catégories Cyclisme sur piste: Course aux points (F), finale Américaine (H), finale Keirin (H) 1er et 2e tours Baseball faits saillants du match pour le bronze Basketball quarts de finale (F) Volleyball quarts de finale (H) Lutte Lutte gréco-romaine: demi-finales 4 catégories 12h30 - 17h00 Athlétisme Javelot (F) qualifications, perche (H) qualifications, 5000 m (H) tour 1, 800 m (H) tour 1, longueur (F) qualifications, 400 m haies (F) finale, marteau (F) finale, 110 m haies (H) tour 2, 200 m (H) demi-finales, 200 m (F) finale Cyclisme sur piste: Keirin (H) finale Boxe quarts de finale 51 kg et 75 kg Volleyball Volleyball de plage: finale (H) Nage synchronisée finale duo programme libre Haltérophilie finale +105 kg (H) Baseball faits saillants finale Basketball match pour le bronze et finale (F) Volleyball quarts de finale (H) Sports équestres reportage sur la finale du grand prix de dressage individuel Lutte Lutte gréco-romaine: finales et éliminatoires 4 catégories Voile finales 2 catégories

Mercredi 25 août

6h00 - 12h00 Plongeon préliminaires tremplin 3m (F) Triathlon finale (F) Canoe-kayak Canoe-kayak course en ligne: demi-finales 6 catégories Cyclisme sur piste: Course aux points (F), finale Américaine (H), finale Keirin (H) 1er et 2e tours Baseball faits saillants du match pour le bronze Basketball quarts de finale (F) Volleyball quarts de finale (H) Lutte Lutte gréco-romaine: demi-finales 4 catégories 12h30 - 17h00 Athlétisme Javelot (F) qualifications, perche (H) qualifications, 5000 m (H) tour 1, 800 m (H) tour 1, longueur (F) qualifications, 400 m haies (F) finale, marteau (F) finale, 110 m haies (H) tour 2, 200 m (H) demi-finales, 200 m (F) finale Cyclisme sur piste: Keirin (H) finale Boxe quarts de finale 51 kg et 75 kg Volleyball Volleyball de plage: finale (H) Nage synchronisée finale duo programme libre Haltérophilie finale +105 kg (H) Baseball faits saillants finale Basketball match pour le bronze et finale (F) Volleyball quarts de finale (H) Sports équestres reportage sur la finale du grand prix de dressage individuel Lutte Lutte gréco-romaine: finales et éliminatoires 4 catégories Voile finales 2 catégories

Jeudi 26 août

6h00 - 12h00 Plongeon demi-finale tremplin 3m (F) Triathlon finale (H) Canoe-kayak Canoe-kayak course en ligne: demi-finales 6 catégories Water-polo match pour le bronze et finale (F) Basketball quarts de finale (H) Gymnastique rythmique concours individuel qualifications Lutte Lutte gréco-romaine: demi-finales 3 catégories Taekwondo préliminaires -49kg (F) et -58kg (H) 12h30 - 17h00 Athlétisme saut en hauteur (F) qualifications, Saut en longueur (H) finale, lancer du javelot (H) qualifications, 1500 m (F) demi-finales, 110 m haies (H) demi-finales, 800 m (H) demi-finales, relais 4 x 100 m (F) tour 1, 400 m haies (H) finale, 200 m (H) finale Plongeon finale tremplin 3m (F) Nage synchronisée programme imposé par équipe Soccer match pour le bronze et finale (F) Basketball quarts de finale (H) Volleyball demi-finales (F) Gymnastique rythmique concours des ensembles qualifications Lutte Lutte gréco-romaine: finales 3 catégories Taekwondo préliminaires et finales +67 kg (F) et +80 kg (H) Handball faits saillants finale (F) 11h00 - 12h00 Athlétisme Marathon (H) finale 12h30 - 14h15 Athlétisme fin du marathon (H) Gymnastique rythmique finale concours individuel Handball faits saillants finale (H) 14h15 - 17h00 Cérémonie de clôture

Vendredi 27 août

06h00 - 12h00 Athlétisme marche 50 km (H) finale Plongeon préliminaires tour (H) Canoe-kayak Canoe-kayak course en ligne: finales 6 catégories Boxe demi-finales 5 catégories Cyclisme vélo de montagne: finale (F) Basketball demi-finales (F) Taekwondo préliminaires -57 kg (F) et -68 kg (H) Lutte Lutte libre: éliminatoires 4 catégories 12h30 - 17h00 Athlétisme perche (H) finale, longueur (F) finale, relais 4 x 100m (H) tour 1, relais 4 x 400 m (F) tour 1, javelot (F) finale, relais 4 x 400 m (H) tour 1, 110 m haies (H) finale, 10000 m (F) finale, relais 4 x 100 m (F) finale Boxe demi-finales 6 catégories Nage synchronisée programme libre par équipe finale Basketball demi-finales (H) Volleyball demi-finales (H) Gymnastique rythmique concours individuel qualifications Soccer match pour le bronze (H) Sports équestres reportage sur la finale des sauts d'obstacles individuel Taekwondo finales -57 kg (F) et -68 kg (H) Lutte Lutte libre: qualifications 4 catégories Pentathlon moderne reportage sur la finale (F) Hockey sur gazon faits saillants finale (H)

Samedi 28 août

6h00 - 12h00 Plongeon demi-finale tour 10m (H) Canoe-kayak Canoe-kayak course en ligne: finales 6 catégories Soccer finale (H) Basketball match pour le bronze et finale (F) Gymnastique rythmique finale concours des ensembles Cyclisme vélo de montagne: finale (H) Lutte Lutte libre: demi-finales 4 catégories et éliminatoires 3 catégories Taekwondo préliminaires -67 kg (F) et -80 kg (H) 12h30 - 17h00 Athlétisme saut en hauteur (F) finale, 1500 m (F) finale, lancer du javelot (H) finale, 800 m (H) finale, 5000 m (H) finale, relais 4 x 100 m (H) finale, relais 4 x 400 m (F) finale, relais 4 x 400 m (H) finale Plongeon finale tour 10m (H) Boxe finales 51 kg, 57 kg, 64 kg, 75 kg, 91 kg Basketball match pour le bronze et finale (H) Volleyball match pour le bronze et finale (F) Taekwondo finales -67 kg (F) et -80 kg (H) Lutte Lutte libre: finales 4 catégories et éliminatoires 3 catégories Voile finales 2 catégories

Dimanche 29 août

6h00 - 10h00 Boxe finales 48 kg, 54 kg, 60 kg, 69 kg, 81 kg et +91 kg Volleyball match pour le bronze (H) et finale (H) Water-polo match pour le bronze (H) et finale (H) Lutte Lutte libre: finales 3 catégories Taekwondo préliminaires et finales +67 kg (F) et +80 kg (H) Handball faits saillants finale (F) 11h00 - 12h00 Athlétisme Marathon (H) finale 12h30 - 14h15 Athlétisme fin du marathon (H) Gymnastique rythmique finale concours individuel Handball faits saillants finale (H) 14h15 - 17h00 Cérémonie de clôture

Volleyball Volleyball de plage: finale (F) Haltérophilie finale 105 kg (H) Soccer faits saillants demi-finales (H) Baseball faits saillants demi-finale 2 Volleyball quarts de finale (F) Nage synchronisée préliminaires duo programme libre Sports équestres reportage sur les qualifications en saut d'obstacles individuel et sur la finale des sauts par équipe (2e tour) Lutte Lutte gréco-romaine: qualifications 4 catégories

Mercredi 25 août

06h00 - 12h00 Plongeon préliminaires tremplin 3m (F) Triathlon finale (F) Canoe-kayak Canoe-kayak course en ligne: demi-finales 6 catégories Cyclisme sur piste: Course aux points (F), finale Américaine (H), finale Keirin (H) 1er et 2e tours Baseball faits saillants du match pour le bronze Basketball quarts de finale (F) Volleyball quarts de finale (H) Lutte Lutte gréco-romaine: demi-finales 4 catégories 12h30 - 17h00 Athlétisme Javelot (F) qualifications, perche (H) qualifications, 5000 m (H) tour 1, 800 m (H) tour 1, longueur (F) qualifications, 400 m haies (F) finale, marteau (F) finale, 110 m haies (H) tour 2, 200 m (H) demi-finales, 200 m (F) finale Cyclisme sur piste: Keirin (H) finale Boxe quarts de finale 51 kg et 75 kg Volleyball Volleyball de plage: finale (H) Nage synchronisée finale duo programme libre Haltérophilie finale +105 kg (H) Baseball faits saillants finale Basketball match pour le bronze et finale (F) Volleyball quarts de finale (H) Sports équestres reportage sur la finale du grand prix de dressage individuel Lutte Lutte gréco-romaine: finales et éliminatoires 4 catégories Voile finales 2 catégories

Jeudi 26 août

06h00 - 12h00 Plongeon demi-finale tremplin 3m (F) Triathlon finale (H) Canoe-kayak Canoe-kayak course en ligne: demi-finales 6 catégories Water-polo match pour le bronze et finale (F) Basketball quarts de finale (H) Gymnastique rythmique concours individuel qualifications Lutte Lutte gréco-romaine: demi-finales 3 catégories Taekwondo préliminaires -49kg (F) et -58kg (H) 12h30 - 17h00 Athlétisme saut en hauteur (F) qualifications, Saut en longueur (H) finale, lancer du javelot (H) qualifications, 1500 m (F) demi-finales, 110 m haies (H) demi-finales, 800 m (H) demi-finales, relais 4 x 100 m (F) tour 1, 400 m haies (H) finale, 200 m (H) finale Plongeon finale tremplin 3m (F) Nage synchronisée programme imposé par équipe Soccer match pour le bronze et finale (F) Basketball quarts de finale (H) Volleyball demi-finales (F) Gymnastique rythmique concours des ensembles qualifications Lutte Lutte gréco-romaine: finales 3 catégories Taekwondo préliminaires et finales +67 kg (F) et +80 kg (H) Handball faits saillants finale (F) 11h00 - 12h00 Athlétisme Marathon (H) finale 12h30 - 14h15 Athlétisme fin du marathon (H) Gymnastique rythmique finale concours individuel Handball faits saillants finale (H) 14h15 - 17h00 Cérémonie de clôture

Vendredi 27 août

06h00 - 12h00 Athlétisme marche 50 km (H) finale Plongeon préliminaires tour (H) Canoe-kayak Canoe-kayak course en ligne: finales 6 catégories Boxe demi-finales 5 catégories Cyclisme vélo de montagne: finale (F) Basketball demi-finales (F) Taekwondo préliminaires -57 kg (F) et -68 kg (H) Lutte Lutte libre: éliminatoires 4 catégories 12h30 - 17h00 Athlétisme perche (H) finale, longueur (F) finale, relais 4 x 100m (H) tour 1, relais 4 x 400 m (F) tour 1, javelot (F) finale, relais 4 x 400 m (H) tour 1, 110 m haies (H) finale, 10000 m (F) finale, relais 4 x 100 m (F) finale Boxe demi-finales 6 catégories Nage synchronisée programme libre par équipe finale Basketball demi-finales (H) Volleyball demi-finales (H) Gymnastique rythmique concours individuel qualifications Soccer match pour le bronze (H) Sports équestres reportage sur la finale des sauts d'obstacles individuel Taekwondo finales -57 kg (F) et -68 kg (H) Lutte Lutte libre: qualifications 4 catégories Pentathlon moderne reportage sur la finale (F) Hockey sur gazon faits saillants finale (H)

Samedi 28 août

6h00 - 12h00 Plongeon demi-finale tour 10m (H) Canoe-kayak Canoe-kayak course en ligne: finales 6 catégories Soccer finale (H) Basketball match pour le bronze et finale (F) Gymnastique rythmique finale concours des ensembles Cyclisme vélo de montagne: finale (H) Lutte Lutte libre: demi-finales 4 catégories et éliminatoires 3 catégories Taekwondo préliminaires -67 kg (F) et -80 kg (H) 12h30 - 17h00 Athlétisme saut en hauteur (F) finale, 1500 m (F) finale, lancer du javelot (H) finale, 800 m (H) finale, 5000 m (H) finale, relais 4 x 100 m (H) finale, relais 4 x 400 m (F) finale, relais 4 x 400 m (H) finale Plongeon finale tour 10m (H) Boxe finales 51 kg, 57 kg, 64 kg, 75 kg, 91 kg Basketball match pour le bronze et finale (H) Volleyball match pour le bronze et finale (F) Taekwondo finales -67 kg (F) et -80 kg (H) Lutte Lutte libre: finales 4 catégories et éliminatoires 3 catégories Voile finales 2 catégories

Dimanche 29 août

6h00 - 10h00 Boxe finales 48 kg, 54 kg, 60 kg, 69 kg, 81 kg et +91 kg Volleyball match pour le bronze (H) et finale (H) Water-polo match pour le bronze (H) et finale (H) Lutte Lutte libre: finales 3 catégories Taekwondo préliminaires et finales +67 kg (F) et +80 kg (H) Handball faits saillants finale (F) 11h00 - 12h00 Athlétisme Marathon (H) finale 12h30 - 14h15 Athlétisme fin du marathon (H) Gymnastique rythmique finale concours individuel Handball faits saillants finale (H) 14h15 - 17h00 Cérémonie de clôture

JEUX OLYMPIQUES D'ATHÈNES, 2004



Petit écran et gros dollars

ATHÈNES (AFP) — Depuis qu'elle a largement contribué à faire du sport un spectacle planétaire, la télévision fait la bonne fortune des Jeux. L'origine de la situation financière enviable de l'olympisme date en effet des JO de Rome en 1960, les droits payés par la télévision commençant à prendre à partir de cette date une part de plus en plus importante dans le financement de la compétition et le fonctionnement du Comité international olympique (CIO). Ces droits s'élevaient alors à 1,18 million \$US. Quarante-quatre ans plus tard, ils ont progressé de près de 127 000 % pour atteindre à Athènes 1,498 milliard \$, dont près de 53 % payés par la chaîne américaine NBC, détentrice des droits pour les États-Unis. Auparavant, les Jeux avaient été organisés sobriement et le CIO vécut assez chiche-ment. Quand ils étaient réunis, les membres du CIO devaient notamment subvenir personnellement à leurs frais de déplacement et de séjour. Obligation qui n'est plus de mise depuis le début des années 80. La valeur totale des accords de télévision conclus par le CIO pour la période de 1984 à 2008 s'élève à plus de 10 milliards \$, Jeux d'été et d'hiver confondus. Pour les JO de 2010 (hiver) et 2012 (été), les droits pour les États-Unis ont déjà été achetés pour 2 milliards \$ par la chaîne NBC. Pour l'Europe (hors Italie), l'Union européenne de radio-télévision (UEB) a obtenu ces droits pour 740 millions \$. Au total, lorsque la négociation sera bouclée avec les autres régions du monde, le CIO escompte que le créu 2010-2012 lui rapportera plus de 3 milliards \$. « Cette victoire, a souligné le CIO, a été remportée sans aucun compromis et dans le plus strict respect du principe fondamental selon lequel tous les accords de télévision doivent garantir la retransmission gratuite et non codée des Jeux, accessible à tous. » Les droits de retransmission télévisée constituent aujourd'hui la moitié des ressources du CIO. Ils participent ainsi très largement au financement de l'administration olympique et, du fait de la redistribution que gère le CIO, au budget des Fédérations internationales sportives ainsi que des Comités nationaux olympiques. La manne bénéficie également aux villes organisatrices des Jeux dont le budget de fonctionnement est désormais, grâce aux droits TV, financé pour plus de moitié par le CIO.



LES JEUX D'ÉTÉ DE 1896 À NOS JOURS



1936

Berlin (1^{er} au 16 août)

Les Jeux olympiques de 1936, qui se tinrent à Berlin, sont mémorables surtout pour la colère d'Adolf Hitler qui vit

l'Afro-américain Jesse Owens (photo) remporter quatre médailles. Durant la compétition de saut en longueur, le rival allemand d'Owens, Luz Long, se lia publiquement d'amitié avec lui devant les nazis. L'Américaine Marjorie Gestring, 13 ans, gagna une médaille d'or en plongeon et demeure la plus jeune athlète titulaire d'une médaille d'or de l'histoire des Jeux olympiques d'été. La Danoise Inge Sorensen décrocha le bronze en natation à l'âge de 12 ans, ce qui fit d'elle la plus jeune médaillée de l'histoire dans une épreuve individuelle.

- 49 CNO (nations)
- 3963 athlètes (331 femmes, 3632 hommes)
- 19 sports, 129 épreuves



1948

Londres (29 juillet au 14 août)

Les premiers Jeux à être retransmis à la télévision. L'Américain Bob Mathias (17 ans) décrocha l'or du décathlon seulement quatre mois après avoir fait ses débuts dans ce sport. Deux champions en 1936, la Hongroise Ilona Elek (escrime) et le Tchécoslovaque Jan Brzak (kayak), réussirent à défendre leur titre 12 ans plus tard. La Néerlandaise Fanny Blankers-Koen (photo) établit le record du monde dans six épreuves. Karoly Takcs, champion du monde de tir en 1938, perdit sa main droite, sa main de tir, dans l'explosion d'une grenade, mais il se forma alors au tir de la main gauche et décrocha l'or.

- 59 CNO (nations)
- 4104 athlètes (390 femmes, 3714 hommes)
- 17 sports, 136 épreuves

1952

Helsinki (19 juillet au 3 août)

Le Tchécoslovaque Emil Zatopek devint le seul athlète de l'histoire à gagner le 5000 m, le 10 000 m et le marathon aux mêmes Jeux olympiques. L'Union soviétique participe aux Jeux pour la première fois. Les gymnastes féminines remportèrent la compétition haut la main, amorçant une série de victoires qui devait durer 40 ans, jusqu'à l'éclatement de l'Union soviétique. En 1924, Bill Havens avait été choisi pour représenter les États-Unis en aviron, mais il refusa afin de demeurer près de son épouse enceinte. Vingt-huit ans plus tard, l'enfant en question, Frank Havens, gagna une médaille d'or en canoë.

- 69 CNO (nations)
- 4955 athlètes (519 femmes, 4436 hommes)
- 17 sports, 149 épreuves

MARIE-PIER BEAUDET
(tir à l'arc)

LE SOLEIL, ÉRIK LABBE

Flèche
de tout bois

Elle sera la deuxième plus jeune athlète de la délégation canadienne. Qu'à cela ne tienne, Marie-Pier Beudet fait flèche de tout bois sur la scène internationale. Sa participation aux Jeux dans la discipline du tir à l'arc n'a donc rien d'étonnant.

L'archère de 17 ans a même raté son bal des finissants, en juin dernier, afin de se taper les essais nationaux, rendez-vous obligatoire pour s'intégrer à l'équipe olympique 2004. « Ce n'est pas grave, on fête en revenant », disait celle qui, la journée même, recevait son bulletin de cinquième secondaire.

À l'école comme sur le champ de tir, Marie-Pier n'a pas raté la cible. Son cours secondaire terminé, elle fréquentera le Collège St. Lawrence à son retour de la Grèce. Pour ce qui est des JO, elle se retrouvera dans la cour des grandes.

« Je connais plusieurs filles sur le circuit. Il y a plusieurs tireuses plus vieilles que moi, mais certaines sont de mon âge. Mon sport en étant un de concentration, je suis assez calme de nature. Et quand je suis avec des adultes, j'essaie d'agir comme tel. Là-bas, je serai avec l'autre tireur canadien, Jonathan Ohayon, qui est comme mon grand frère. Je connais bien son entraîneur, aussi, qui dirige les athlètes américains. »

ÉPREUVE D'AUTONOMIE...

À Athènes, elle ne sera pas accompagnée de son père (Denis), qui porte aussi la casquette d'entraîneur du club les Archers de Lévis. Il ne s'agira pas de sa première compétition en solitaire. « Il appelle cela une épreuve d'autonomie », rigole-t-elle.

Ces dernières semaines, Marie-Pier n'a pas regardé l'eau du fleuve Saint-Laurent couler lentement à proximité de son site d'entraînement avec une vue imprenable sur Québec à l'arrière du Juvénat Notre-Dame de Saint-Romuald. Elle a participé à trois événements, soit le Championnat du monde junior, le US Open et le Championnat canadien, sans oublier les nombreuses compétitions précédentes pour réussir ses critères de sélection.

Marie-Pier tire depuis sept ans. En 1998, un entraîneur français voyait quelque chose dans cette petite Lévisienne. « M. Beudet, vous devriez investir dans votre fille », lui lance Pascal Colmaire, qui a supervisé sa progression pendant plus de deux ans à Montréal. À Athènes, il sera sur place pour l'observer en qualité de délégué technique de la FITA (Fédération internationale de tir à l'arc).

« Mon père a tout appris de lui pour le remplacer comme entraîneur. Il possède la même approche. En 2001, on s'est rendu compte qu'il était possible d'aller aux Jeux de 2004, car j'étais en mesure de rivaliser avec de bonnes tireuses. »

À 14 ans, Marie-Pier obtenait un pointage que personne n'avait jamais atteint au Canada. À 15 ans, elle cumule 1440 points au Championnat du monde junior.

« On dit que 1300 points, c'est bien. J'ai fait mon premier 1300 à 13 ans... », rappelle la gagnante du Grand Prix du Mexique en 2004, l'un des 12 rendez-vous de la saison.

PARMI LES 32 PREMIÈRES

Elle se pointerait à Athènes au 26^e rang mondial. Le 11 août, il y aura une ronde de qualifications pour déterminer l'allure du tournoi éliminatoire à l'horaire à compter du 15. La première affrontera la 64^e, la 2^e la 63^e, la 3^e la 62^e et ainsi de suite.

« Je veux être parmi les 32 premières, ce qui me procurerait un beau tableau. Mon objectif, c'est de gagner quelques matches », affirme celle dont la flèche pointera ensuite vers la Chine en 2008. Depuis 1988, il n'y avait pas de représentante québécoise en tir à l'arc aux Jeux olympiques. Il est fort probable que Marie-Pier Beudet s'en chargera pour les prochaines années. C.T.

DATES À RETENIR : dimanche 15 août (tournoi éliminatoire, 1 h 30 et 8 h 30), mardi 17 août (tournoi éliminatoire, 1 h 30), mercredi 18 août (ronde éliminatoire, 1 h 30), quarts de finale (8 h 45), demi-finales (9 h 45), bronze (10 h 21) et or (10 h 39)

MARIE-HÉLÈNE PRÉMONT (vélo de montagne)

L'appel de la montagne

CARL TARDIF

CTardif@lesoleil.com

■ Le calendrier de la vie fait souvent bien les choses. Ainsi, les Jeux olympiques se pointent en plein milieu de la meilleure saison de Marie-Hélène Prémont. « Il s'agit d'un pur hasard, car il y a quatre ans, je ne pensais pas à participer aux JO », avoue l'adepte du vélo de montagne.

Sa progression a été aussi rapide qu'une descente sur deux roues. En 2000, son rang mondial oscillait entre les 18^e et 25^e positions. Aujourd'hui, elle occupe la troisième place au classement de la Coupe du monde. Plus important encore, elle vient de s'offrir des deuxièmes rangs aux coupes du monde de Fort Williams, en Écosse, et plus récemment à Mont-Sainte-Anne.

« Depuis 2003, je termine presque toujours dans le top 10 et les autres filles du circuit le savent. Elles sont conscientes qu'à chaque course, mes chances de bien faire sont grandes. En tout cas, elles sont aussi bonnes que toutes les autres », indique-t-elle sans tomber dans le jeu de l'arrogance.

Au moment de l'entrevue, elle n'affichait aucun stress en pensant à sa course du 27 août. Il faut dire que celle qui porte les couleurs de Rocky Mountain Business Object vient de franchir quelques mois de haute tension. « Je suis beaucoup moins nerveuse qu'en début de saison, où ma place (pour les Jeux) n'était pas assurée. Depuis le début de l'année, ça me traitait dans la tête et plusieurs personnes m'en parlaient. »

Elle n'a pas rêvé au podium à chaque nuit depuis sa confirmation au sein de la puissante équipe canadienne. « J'aimerais bien gagner une médaille, mais ça ne me donne rien d'y penser à tous les jours. Ce qu'il y a de plus important, à mes yeux, c'est d'arriver là-bas avec la meilleure préparation possible. Pour le reste, on verra le jour de la course. »

AU CŒUR DE SA CARRIÈRE

Le Canada est l'une des puissances mondiales en vélo de montagne féminin. En fait, seulement trois pays avaient le droit d'envoyer un trio de participantes à Athènes. En plus de Prémont, l'unifolié sera porté par Alison Sydor et Kiara Bisaro. Les deux autres triplés proviendront de l'Allemagne et de la Suisse.

« J'ai le fort sentiment que les Canadiennes feront quelque chose de bien aux JO. Je suis persuadée qu'on va représenter notre pays avec dignité. Le Canada est une puissance mondiale et nous avons l'intention de le démontrer. J'ai obtenu plusieurs résultats encourageants, Kiara n'est pas loin derrière moi et Alison (médaille d'argent en 2000) s'est préparée uniquement en fonction des Jeux d'Athènes », résume celle qui prétend que la Norvégienne Gunn-Rita Dahle est pratiquement intouchable.

L'appel de la montagne ne remonte pas à une époque lointaine, dans son cas. Marie-Hélène Prémont enfourche son vélo depuis neuf ans et n'a fait qu'une brève présence en vélo de route aux Jeux du Canada. À 26 ans, elle est présente dans le cœur de sa carrière. « Je peux envisager avoir de bonnes performances jusqu'à 32 ans. Je ne garantis rien pour 2008, mais je me vois encore sur mon vélo pour quelques années, surtout que le meilleur reste à venir. »

LA MÉDAILLE DE MAMAN

Avant de mettre le cap sur la Grèce pour le deuxième bloc des compétitions, elle s'est offert un camp d'entraînement en Arizona. Et en avril, elle a profité de la présence d'un cousin de son père à Athènes pour s'y rendre et visiter les installations du site de Parnitha.

« J'ai eu la chance de rouler sur le parcours, qui est typiquement européen, c'est-à-dire très peu technique. Il y a de longues montées, des faux plats, mais pas beaucoup de sections de roches, de racines, etc. Ça grimpe, ce qui n'est pas mauvais pour moi, souligne Marie-Hélène Prémont. Il va faire très chaud, aussi, ce qui explique ma décision d'aller en Arizona avant de partir. »

À Athènes, elle sera appuyée par son père. Même si sa mère l'accompagnera pour le Championnat du monde et la finale de la Coupe du monde en France et en Italie après les JO, son support la suivra partout, car elle a installé une petite médaille sous la selle de sa fille.

DATE À RETENIR : vendredi 27 août (1 h)



À 26 ans, le meilleur reste à venir pour Marie-Hélène Prémont.

LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

LES JEUX D'ÉTÉ DE 1896 À NOS JOURS

1956

Melbourne (22 novembre au 8 décembre)

Melbourne obtint d'accueillir les Jeux olympiques de 1956 par une voix de majorité sur Buenos Aires. La loi de quarantaine équine étant trop sévère, les épreuves équestres se tinrent au mois de juin précédent, à Stockholm. Les Jeux à Melbourne furent les premiers à avoir lieu dans l'hémisphère sud. L'équipe américaine de basketball, conduite par Bill Russell et K.C. Jones, marqua deux fois plus de points que ses rivaux et remporta chacun de ses matchs avec au moins 30 points d'avance. Sur la suggestion d'un jeune Australien nommé John Ian Wing, les athlètes entrèrent dans le stade ensemble lors de la cérémonie de clôture en un symbole d'unité mondiale.

- 72 CNO (nations)
- 3314 athlètes (376 femmes, 2938 hommes)
- 17 sports, 145 épreuves

1960

Rome (25 août au 11 septembre)

Tirant le meilleur de son histoire exceptionnelle, Rome organisa des compétitions dans des sites antiques. Dans le marathon, l'Éthiopien Abebe Bikila (photo), courant pieds nus, distança le Marocain Rhadi Ben Abdessellem pour devenir le premier Noir africain champion olympique. En boxe, l'Américain Cassius Clay, le futur Muhammad Ali, remporta l'or dans la catégorie des 81 kg.

- 83 CNO (nations)
- 5338 athlètes (611 femmes, 4727 hommes)
- 17 sports, 150 épreuves



1964

Tokyo (10 au 24 octobre)

Il s'agit des premiers Jeux d'Asie. Les Japonais choisirent comme dernier porteur de la flamme Yoshinori Sakai, né à Hiroshima le jour même où la ville fut détruite par une bombe atomique lors de la Seconde Guerre mondiale. L'Éthiopien Abebe Bikila devint le premier à répéter une victoire en marathon... moins de six semaines après une appendicectomie. Le joueur de water-polo hongrois Dezso Gyarmati obtint sa cinquième médaille d'affiliée. En s'attribuant deux médailles de chaque sorte, l'Ukrainienne Larisa Latynina amena son palmarès général au nombre incroyable de 18 médailles. Elle est également l'une des quatre athlètes, tous sports confondus, à avoir remporté neuf médailles d'or.

- 93 CNO (nations)
- 5151 athlètes (678 femmes, 4473 hommes)
- 19 sports, 163 épreuves

EN BREF

Avec le soutien de Pamela Anderson

La gymnastique américaine présentera à Athènes sa meilleure sélection depuis les Jeux de 1984. Les garçons ont pris la deuxième place des deux derniers Mondiaux et les filles n'ont pas perdu une compétition par équipes depuis 2001. Pendant la préparation pour les Jeux d'Athènes, l'équipe a tenu des rendez-vous mensuels au ranch texan de Bela et Marta Karoly. Le premier, dont la liste des protégées comprend Nadia Comaneci et Mary Lou Retton, a renoncé au poste de coordonnateur national au profit de son épouse, moins tyrannique, mais il reste influent. L'équipe féminine présente deux cas particuliers: Mohini Bhardwaj, 25 ans, et Annia Hatch, 26 ans. La première a été financée (25 000 \$) par l'actrice Pamela Anderson, qui aurait goûté à la gym avant de travailler plus spécifiquement certaines parties de son anatomie. La seconde a défendu les couleurs de son Cuba natal avant d'épouser un entraîneur américain, ranger son équipement, puis se laisser tenter par un retour en 2001. (d'après AFP)

La quadragénaire la plus rapide de la planète

Merlene Ottey, l'athlète féminine la plus médaillée aux Jeux olympiques (8), mais sans jamais décrocher l'or, participera à Athènes à ses septièmes JO, un autre record en athlétisme, avec l'ambition de participer à 44 ans à la finale du 100 m, le samedi 21 août. La Jamaïcaine, qui a adopté la nationalité slovène le 10 mai 2002, jour de son 42^e anniversaire, a aussi remporté 14 médailles aux Championnats du monde, dont deux fois l'or sur 200 m, en 1993 et 1995. C'est à Atlanta, en 1996, qu'elle est passée la plus près du sacre olympique, battue d'un centimètre sur 100 m par Gail Devers, et encore deuxième sur le demitour de piste, derrière la Française Marie-José Pérec. Ottey, dont les records personnels remontent à 1991 pour le 200 m (21,64) et 1996 sur la ligne droite (10,74), est évidemment la quadragénaire la plus rapide de l'histoire. (AFP)



Un ballon, du sable, la petite Gabrielle... Guylaine Dumont aimerait ajouter une médaille olympique à ce tableau idyllique.

GUYLAINE DUMONT
(volleyball de plage)

Le carré de sable de maman

CARL TARDIF
CTardif@lesoleil.com

■ Ça prenait un front de bœuf pour la contacter. Après deux semaines d'hésitation, elle a finalement accepté de former une équipe de volleyball de plage avec une jeune joueuse du nom d'Annie Martin. « J'ai encore le sentiment d'être un vent de fraîcheur dans sa carrière », dit-elle au sujet de sa partenaire, Guylaine Dumont.

Aujourd'hui, les deux coéquipières jouent dans le grand carré de sable d'un sport-spectacle fort populaire. Pour Guylaine Dumont, le rendez-vous olympique de 2004 se pointe au bout d'une longue route sportive et personnelle.

À 36 ans, elle pourrait être la grande sœur de celle qui est devenue son amie. D'ailleurs, la famille est au cœur de sa vie. Mariée à un entraîneur national de patinage de vitesse sur longue piste (Gregor Jelonek), ils sont les parents d'une petite fille de trois ans, Gabrielle.

« Je ne suis pas la seule joueuse du circuit à avoir un enfant. À mon retour sur la scène internationale, j'ai constaté que les filles de mon époque jouaient au volleyball de plage », explique-t-elle.

BEAUCOUP DE QUESTIONS

L'athlète native de Saint-Étienne-de-Lauzon, sur la Rive-

Sud de Québec, vit maintenant à Saint-Antoine-de-Tilly lorsqu'elle ne se retrouve pas sur une plage à tenter de s'infiltrer parmi les meilleures équipes de sa discipline. L'unique duo canadien qualifié pour les Jeux est classé au 17^e rang pour le tournoi olympique.

Aujourd'hui, Guylaine Dumont est heureuse d'avoir mis fin à sa retraite hâtive. Pendant de longues semaines, elle se demandait toutefois si son retour dans le feu de l'action n'était pas causé par une certaine forme d'égoïsme. Elle s'est posée beaucoup de questions.

« J'ai trouvé qu'Annie avait du cran de m'appeler, souligne-t-elle. Voyons, une fille de mon âge, ça n'a pas de bon sens! Mon ego d'athlète est-il trop gros? Qu'est-ce que le monde va dire? Dans mon for intérieur, j'ai toujours su qu'il fallait que je revienne. C'était écrit dans le ciel. »

Guylaine Dumont s'est tournée vers le volleyball de plage après une carrière au volleyball traditionnel, où elle a joué pour le Rouge et Or de l'Université Laval avant de séjourner pendant sept ans dans plusieurs équipes professionnelles en Italie, où elle a été nommée à quatre reprises sur les équipes d'étoiles de la ligue. Guylaine Dumont a raté les Jeux olympiques de 1996 à la suite d'un différend avec l'entraîneur et, en 1998, un burn-out sportif a mis un terme à son épopée couronnée par l'hommage du magazine *True North*, qui l'élevait au rang de meilleure joueuse canadienne de tous les temps.

« Je suis une personne très spirituelle, confie Guylaine Dumont. Au cours des dernières années, j'ai fait beaucoup de travail sur moi-même. Ça m'a pris quelques années à trouver ce que je cherchais et aujourd'hui, je suis vraiment en paix avec mon âme », confie celle qui, pendant sa pause sportive, a suivi une formation en relation d'aide afin de devenir thérapeute.

TOUT PEUT ARRIVER

Championne canadienne de volleyball de plage à répétition (9 fois) entre 1989 et 2003, Guylaine Dumont dit être maintenant aussi habile sur le sable que dans un gymnase. « Avant, j'étais une joueuse d'intérieur. Je commence à me sentir à l'aise à l'extérieur, à croire que je suis une vraie joueuse de plage. »

« Et dans ma tête, tout peut arriver aux Jeux. C'est d'autant plus vrai depuis notre quatrième place dans le tournoi de Norvège du Circuit mondial, récemment. Il y a une belle chimie entre Annie et moi. On se respecte comme athlètes et on s'aime comme personnes. »

Sa coéquipière, elle, retournera à l'Université de Sherbrooke après les JO. Les deux seront du tournoi de Montréal, en 2005. « Guylaine, c'est mon idole, dit Annie Martin. Avec elle, j'ai amélioré la qualité de mon jeu. Il n'y a que nous deux qui pouvions accomplir le chemin parcouru. L'une de nos forces, c'est la façon amusante et simple de fonctionner », dit la native de Lachine.

DATES À RETENIR : tournoi du samedi 14 août au samedi 21 août (entre 9h et 16h), dimanche 22 août (quarts de finale, 9h30, 10h30, 15h et 16h), lundi 23 août (demi-finales, 14h et 15h), mardi 24 août (match pour le bronze à 12h30 et finale à 14h)



TOYOTA
Charlesbourg




2004 SIENNA

349\$
par mois/location 48 mois

Transport et préparation inclus
Comptant de 2981\$
Option 0 \$ comptant également disponible à la location
À partir de 30 000\$*

consommation de carburant **12,2** L/100km VILLE / **8,1** L/100km ROUTE †

Programme de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada inc. Sur approbation de crédit par Toyota Services Financiers. (401,445 Sienna 2004), taxes incluses, pour des termes de location de 48 mois, exigibles au moment de la livraison. Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 10¢ (Sienna 2004) du kilomètre excédentaire. L'immatriculation, les frais de transport, la préparation, l'immatriculation et les taxes sont en sus. Consultez le 1 800 Toyota-9 ou visitez www.3000toyota.ca. *Cotes de consommation (ville/autoroute) basées sur l'année-modèle 2004 (transmission automatique pour le modèle Sienna LE) pour le moteur du modèle indiqué. Photo à titre indicatif seulement.

6070, boul. du Jardin, Charlesbourg
charlesbourgotoyota.com

623-9843

ACCÈS TOYOTA
Une expérience d'achat tellement plus simple

Les **7400 citoyens**
de la ville de
Port-Cartier
appuient leur athlète!

Après les Championnats canadiens, les Championnats du monde, les Jeux panaméricains, les Jeux du Commonwealth et les Omniums...

Marie-Hélène CHISHOLM

représentera le Canada en judo aux
Jeux olympiques d'Athènes 2004



LES JEUX D'ÉTÉ DE 1896 À NOS JOURS

1968

Mexico (12 au 27 octobre)

L'altitude élevée de la ville (2300 m) amena plusieurs records du monde en athlétisme. Le saut en longueur de Bob Beamon (8,90 m) ne sera battu qu'en 1990. L'athlète la plus populaire fut la gymnaste Vera Caslavskaja, qui se cacha trois semaines pendant l'invasion soviétique de la Tchécoslovaquie, deux mois avant les Jeux, et émergea pour gagner quatre médailles d'or et deux d'argent. On vit aussi la première disqualification pour dopage (le pentathlète moderne Hans-Gunnar Liljenwall... pour traces excessives d'alcool) et l'expression du Black Power, avec Tommie Smith et John Carlos (photo), sur le podium du 200 m.



112 CNO (nations)
5516 athlètes (781 femmes, 4735 hommes),
20 sports, 172 épreuves

1972

Munich (26 août au 11 septembre)

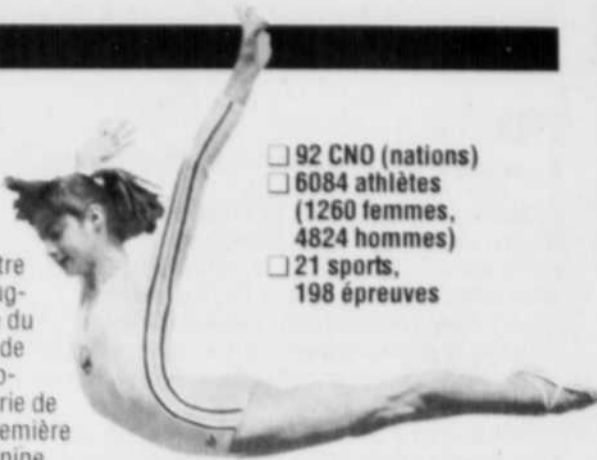
Au matin du 5 septembre, au 11^e jour des Jeux, huit terroristes palestiniens s'introduisirent dans le village olympique, tuèrent deux membres de l'équipe israélienne et en prirent neuf en otage. Au cours de la lutte qui s'ensuivit, les neuf otages furent assassinés ainsi que cinq des terroristes et un policier. Les Jeux furent suspendus, mais le CIO ordonna la poursuite des compétitions, par défi devant le terrorisme, après une pause de 34 heures. Le nageur américain Mark Spitz décrocha sept médailles d'or. Le Finlandais Lasse Viren chuta à mi-parcours du 10 000 m, mais il se reprit et réalisa un record du monde en gagnant la première des quatre médailles d'or de sa carrière.

121 CNO (nations)
7134 athlètes (1059 femmes, 6075 hommes)
23 sports, 195 épreuves

1976

Montréal (17 juillet au 1^{er} août)

Les Jeux souffrirent d'un boycott des pays africains en signe de protestation contre une tournée de l'équipe de rugby néo-zélandaise en Afrique du Sud. La gymnaste roumaine de 14 ans, Nadia Comaneci (photo), fit sensation avec une série de notes parfaites de 10, une première dans l'histoire. L'équipe féminine japonaise de volleyball gagna facilement tous les sets de tous ses matchs. Parmi les étoiles individuelles, la Polonaise Irena Szewinska gagna le 400 m, ce qui lui permit d'aligner un palmarès de sept médailles dans cinq



92 CNO (nations)
6084 athlètes
(1260 femmes, 4824 hommes)
21 sports,
198 épreuves

épreuves; le Cubain Alberto Juantorena réalisa le premier doublé victorieux du 400 m et du 800 m; le Hongrois Miklos Nemeth remporta le lancer du javelot et devint le premier champion fils d'un champion olympique.

VALÉRIE DIONNE
(water-polo)L'autre
bras
canadien

Cette fois, elle ne cherchera pas à se faufiler par une fenêtre pour prendre l'air, pour oublier des remontrances injustifiées à son endroit. À sa deuxième participation à des Jeux olympiques, Valérie Dionne sera membre à part entière de l'équipe canadienne de water-polo, pas seulement une jeune souffre-douleur.

Son rôle a beaucoup changé depuis l'an 2000. Le mouvement à la tête de l'équipe y est sûrement pour quelque chose. Sa relation avec Patrick Oaten est plus facile que celle avec Daniel Berthelet. « Je ne vivrai pas les Jeux d'Athènes de la même façon que ceux de Sydney. Tout ce que je faisais, ça me tombait sur la tête. J'étais blâmée pour des choses qui ne me concernaient même pas. Cette fois-ci, tout est différent. La mentalité a changé, le stress n'est pas le même, la pression n'est pas écrasante », admet l'athlète de Sainte-Foy.

« J'AIME COMPTER »

À 24 ans, elle est toujours l'une des plus jeunes filles de la formation. Cependant, elle possède suffisamment d'expérience pour occuper un poste permanent dans l'eau à titre de lanceuse. Une version sportive du bras canadien, quoi. « J'aime compter des buts », dit-elle.

Sa place dans l'eau est confirmée depuis 2002, lorsqu'Oaten l'a testée. Il faut dire que l'homme la connaissait bien puisqu'il avait dirigé le programme national junior où Valérie s'était imposée. « Il sait ce que je peux apporter. Il possède le pouvoir de nous placer en confiance. Si on ne gagne pas, il ne nous traitera pas comme une moins que rien. Son approche n'est pas dévalorisante. »

Son souvenir de Sydney n'est guère amusant. Elle avait patienté pendant trois matchs complets avant de plonger dans la piscine. Une présence de 15 secondes, le temps de marquer un but dans un revers de 9-2. Elle a disputé la moitié du match pour la cinquième place, car la plupart des filles ne voulaient pas jouer. L'entraîneur l'avait aussi lancée devant la meute journalistique en compagnie de deux autres jeunes filles, alors que les joueuses d'expérience digéraient mal leur échec. « Je vais être plus concentrée et je n'ai pas l'intention d'aller aux JO en touriste. En 2000, il m'était facile de me laver les mains lorsqu'on perdait car je ne jouais pas. Là, ça va être vraiment différent. »

La vague du water-polo n'a pas fini de la transporter au-delà des frontières. Elle pourrait encore s'offrir des participations aux Jeux de 2008 et 2012. Serait-elle à ces rendez-vous? « Je veux jouer le plus longtemps possible, assurément jusqu'aux Championnats du monde aquatiques de Montréal en 2005. Honnêtement, j'adore la vie que je mène. Mes amies s'achètent des maisons, des voitures, travaillent, tandis que moi, je n'ai même pas encore fait mon séjour à Nicolet en techniques policières. » C.T.



L'aventure olympique d'Athènes s'annonce plus sereine pour Johanne Bégin et Valérie Dionne.

JOHANNE BÉGIN
(water-polo)

Toujours au poste

CARL TARDIF

CTardif@lesoleil.com

■ Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis quatre ans. Les cicatrices de l'Australie sont disparues. Pour les joueuses qui reviennent, l'aventure de la Grèce a bien meilleur goût. Johanne Bégin est l'une des meneuses de l'équipe canadienne de water-polo, dont l'approche a complètement changé dans l'olympiade qui se termine.

La native de Sainte-Foy est bien placée pour en parler puisque son groupe n'a aucun secret pour elle. Membre de l'équipe depuis 13 ans, la policière de 32 ans est souvent la voix entre les joueuses et la direction. « Je suis une vieille croûte... Je ne suis pas la capitaine, mais on m'écoute beaucoup. Je peux vous dire que notre attitude n'a rien de comparable à la dernière fois (Jeux de Sydney). L'ambiance est bonne et les gens qui nous entourent nous sentent différentes. »

La cible de 2004 est identique à celle de 2000, soit un podium. La pression qui l'accompagne est toutefois beaucoup moins lourde sur les poloïstes canadiennes. « Oui, on veut remporter une médaille. Mais pour y arriver, il faut savoir comment gagner. Nous allons aborder les Jeux au jour le jour et

non pas dans leur ensemble. »

Depuis ses débuts internationaux, le water-polo a évolué. Les arbitres sont plus permissifs, les joueuses plus rapides, plus rudes, plus dynamiques. Ainsi, le nouvel entraîneur-chef de l'équipe nationale, Patrick Oaten, a amené quelques nouveautés à l'entraînement. « Le groupe n'est pas plus vieux, mais plus mature. Les filles sont plus à l'aise, plus souriantes. Ce n'est pas étranger au changement apporté à la barre de l'équipe », dit-elle au sujet du remplacement de Daniel Berthelet par Oaten.

EN PAIX AVEC SES CHOIX

En 2000, le Canada a terminé cinquième alors qu'on prédisait une médaille. Les dames de la piscine avaient pris beaucoup de place dans les diffé-

rents médias canadiens. « Nous sommes plus confortables face à cela, maintenant. » Chose certaine, elle n'est pas mal à l'aise quand vient le temps de prendre la parole. En fait, Johanne Bégin vit présentement les plus belles années de sa carrière. Elle débarque aux pieds de l'Acropole en paix avec ses choix de vie.

« Je suis contente de voir où je suis rendue. Bien sûr, je ne serai pas là en 2008, mais j'espère avoir la chance de tirer ma révérence en 2005 à Montréal à l'occasion des Championnats du monde aquatiques. »

Après les Jeux de Sydney, elle n'a pas eu à se poser des questions. « Mon retour s'est fait tout seul », avoue celle qui a profité d'un congé sabbatique au Service de police de la ville de Québec pour se préparer pour les JO

d'Athènes et réfléchir à son avenir professionnel.

« Le milieu sportif m'a ouvert des portes. J'ai joué en Italie pendant deux ans. Est-ce que je vais reprendre mon boulot de policière? Est-ce que je vais faire autre chose? Ça ne me tracasse pas une miette, car il s'agit d'une belle décision à prendre. Le coaching international m'intéresse, mais les ouvertures sont rares au pays. Je ne regrette pas mes choix depuis toutes ces années. Au contraire, j'ai une belle vision sur ce que je pourrais devenir. »

DATES À RETENIR: lundi 16 août contre la Russie (9h30), mercredi 18 août contre les États-Unis (3h45), vendredi 20 août contre la Hongrie (9h45), dimanche 22 août (quarts de finale, 10h et 11h15), mardi 24 août (demi-finales, 10h et 11h15), jeudi 26 août (match pour le bronze à 10h, finale à 11h15)

KARA GRANT
(pentathlon moderne)

Une fois cinq

■ Il ne s'agit pas du sport le plus connu. En fait, qui est en mesure de nommer — tout de suite — les cinq disciplines qui composent le pentathlon moderne? Kara Grant peut vous en parler en long et en large, car elle a obtenu sa qualification pour les Jeux d'Athènes. Mais n'allons pas trop vite en affaires. Qui est Kara Grant, d'abord?



En janvier 2003, la native de Stratford (Île-du-Prince-Édouard) s'établissait à Québec afin de profiter d'un meilleur encadrement pour deux des cinq sports du pentathlon moderne.

« Je parlais un peu le français pour

l'avoir appris à l'école. Je cherchais un environnement où il m'était possible d'avoir un entraînement de haut niveau, des partenaires de fort calibre. J'ai opté pour Québec, car en plus d'être la plus grande ville située à

l'est, elle me permettait de relever un défi très intéressant, soit de vivre dans un milieu francophone », souligne l'athlète de 25 ans dans une maîtrise parfaite de la langue de Molière.

Qu'est-ce que le pentathlon moderne, maintenant? Il est composé de cinq disciplines qui combinent des sports techniques — comme l'escrime, le tir au pistolet, l'équitation — et des sports dynamiques tels que la natation et la course à pied.

Dans le site Internet des Jeux olympiques d'Athènes, on y fait la description suivante: « Le choix des cinq disciplines du pentathlon moderne fait suite aux aventures d'un officier de liaison qui, devant remettre un message aux arrières, dut se battre à cheval au pistolet et à l'épée, puis se jeter à l'eau et courir après que sa monture eut été tuée, afin d'accomplir sa mission. »

« Il s'agit d'un sport exigeant, car les cinq disciplines sont radicalement différentes. La compétition s'étend sur

une journée, sauf que les bouts d'intensité sont assez courts », indique-t-elle au sujet de son épreuve qui tire ses racines du pentathlon antique inscrit aux Jeux de 1896 avant notre ère.

À LA DERNIÈRE MINUTE

Kara Grant a patienté jusqu'à la dernière minute afin d'être confirmée au sein de la délégation canadienne. Invitée aux JO par la Fédération internationale en raison de sa 14^e place au classement mondial, elle n'avait pas réalisé le standard exigé par le COC (Comité olympique canadien) d'être dans le top 12. « J'ai eu plusieurs occasions de le faire, mais je n'ai pas toujours été chanceuse. Par exemple, le cheval est octroyé au hasard et si on ne tombe pas sur le bon numéro, la compétition de saut à obstacles ne nous avantage pas. »

Quelques jours avant l'annonce de l'équipe, sa fédération recevait une télécopie dans laquelle on confirmait sa

présence, ainsi que celle de sa coéquipière, Monica Pinette. Le 27 août, la membre du club Estoc de Sainte-Foy et l'élève du maître d'arme Guy Boulanger veut performer à la hauteur de son potentiel dans les cinq épreuves.

Parmi ses meilleurs résultats, on note une deuxième place au Championnat africain disputé au Caire en février 2004. Elle pratique ce sport depuis 1996, mais le fait au niveau international depuis 1999, avec l'intention de retourner aux Jeux de 2008.

« J'espère que la présence de deux Canadiennes aux JO va aider notre fédération. Les puissances mondiales sont la Grande-Bretagne, la Hongrie et plusieurs pays européens. En Amérique, le calibre est de plus en plus fort », souligne celle qui reviendra vivre dans la capitale une fois sa première aventure olympique complétée. C.T.

DATE À RETENIR: vendredi 27 août, de 3h à 11h20.

LES JEUX D'ÉTÉ DE 1896 À NOS JOURS

1980

Moscou (19 juillet au 3 août)

À la suite du boycott lancé à l'initiative des États-Unis en riposte à l'invasion soviétique en Afghanistan, seuls 80 pays, la participation la plus faible depuis 1956, prirent part aux Jeux. Aleksandr Dityakin remporta une médaille dans chacune des épreuves de gymnastique, devenant ainsi le seul athlète à obtenir huit médailles au cours des mêmes Jeux. Téofilo Stevenson fut le premier boxeur à monter sur la plus haute marche du podium dans la même catégorie (les super lourds) trois fois de suite. Steve Ovett et Sebastian Coe se partagèrent les titres du 800 m et du 1500 m.

- 80 CNO (nations)
- 5179 athlètes (1115 femmes, 4064 hommes)
- 21 sports, 203 épreuves
- 5615 médias (2685 presse écrite, 2930 diffuseurs)

1984

Los Angeles (28 juillet au 12 août)

Un nombre record de 140 pays participèrent aux Jeux. L'Américaine Joan Benoit remporta le premier marathon olympique féminin et Carl Lewis (photo) monta sur la plus haute marche du podium dans les épreuves de vitesse (100 et 200 m) ainsi qu'au saut en longueur. De plus, il obtint un quatrième titre olympique dans les relais 4 X 100 m. Sebastian Coe devint le premier athlète à réaliser le doublé dans l'épreuve du 1500 m masculin. Neroli Fairhall (tir à l'arc) fut la première athlète paraplégique à participer, en fauteuil roulant, à une épreuve sanctionnée par une médaille.

□ 140 CNO (nations)



- 6829 athlètes (1566 femmes, 5263 hommes)
- 23 sports, 221 épreuves
- 9190 médias (4327 presse écrite, 4863 diffuseurs)

1988

Séoul (17 septembre au 2 octobre)

La disqualification pour cause de dopage du sprinteur Ben Johnson (photo), médaillé d'or au 100 m, occupa le devant de la scène. Christa Luding-Rottenburger, également patineuse de vitesse, obtint une médaille d'argent en cyclisme, devenant ainsi la seule athlète de l'histoire à remporter, la même année, une médaille aux Jeux d'hiver et aux Jeux d'été. Steffi Graf conclut sa saison de tennis en décrochant l'or. Greg Louganis fut une nouvelle fois sacré champion olympique dans les deux épreuves de plongeon. Florence Griffith-Joyner domina les épreuves de vitesse.

- 159 CNO (nations)
- 8391 athlètes (2194 femmes, 6197 hommes)
- 25 sports, 237 épreuves
- 11 331 médias (4978 presse écrite, 6353 diffuseurs)



L'inferral marathon d'Athènes

ISABELLE HACHEY
La Presse

ATHÈNES — Torse nu, ruisselants de sueur sous un impitoyable soleil hellénique, des ouvriers donnent un dernier coup de pinceau aux façades des immeubles du centre-ville. Un peu plus loin, marteaux piqueurs et scies mécaniques rivalisent de bruit et de fureur, offrant le plus cacophonique des concerts. À moins d'une semaine des cérémonies d'ouverture des Jeux olympiques, le vendredi 13 août, Athènes poursuit son marathon à un rythme infernal. C'est le dernier sprint. Le monde retient son souffle. La capitale grecque passera-t-elle le fil d'arrivée dans les temps?

À en juger par les grues qui se dressent toujours aux abords désolés des complexes sportifs flambant neufs de la capitale, il est permis d'en douter, ne serait-ce qu'un instant. « On est prêt! » jure pourtant Spyros Capralos, secrétaire général des Jeux olympiques. « La construction de toutes les installations est maintenant terminée. Il ne reste plus qu'à donner les dernières touches », assure-t-il avec un optimisme que partagent la plupart des politiciens et des observateurs.

Athènes sera prête, donc. La piscine se passera de toit, les stades auront droit à moins de verdure que promis, tout aura l'air un peu trop neuf. Mais, en mettant les bouchées doubles, Athènes sera prête. De justesse.

CHANTIER À CIEL OUVERT

Pour le moment, la capitale ressemble encore à un immense chantier à ciel ouvert. Elle ne ramera ses pelles qu'à la toute dernière minute, quitte à donner quelques sueurs froides aux organisateurs, aux athlètes, aux spectateurs et, par-dessus tout, aux Athéniens eux-mêmes, qui mettent toute leur fierté à réussir ces Jeux historiques, de retour dans leur ville après plus d'un siècle.

Ils ont de quoi être anxieux. Après tout, ce n'est qu'en juin que le principal stade d'Athènes a été couronné d'un toit de verre et d'acier, œuvre de l'architecte espagnol Santiago Calatrava. Ce fameux toit de 18 000 tonnes,



Ce n'est que le 10 juin que le stade olympique a ouvert ses portes. D'une capacité de 72 000 spectateurs, il accueillera les cérémonies d'ouverture et de clôture ainsi que les compétitions d'athlétisme et la finale de soccer.

tout en courbes, fut de loin le projet le plus controversé des préparations olympiques; un projet entaché par d'innombrables délais et de prodigieux dépassements de coûts.

Ça vous rappelle quelque chose? Vous n'êtes pas les seuls. À Athènes, on parle même du « syndrome Montréal ». D'accord, le toit de M. Calatrava n'a pas mis 10 ans à trouver sa place. Mais, comme Montréal en 1976, Athènes a accumulé les retards, ne cesse d'être critiquée par la presse internationale, et se dirige tout droit vers un déficit monstre. Le Comité international olympique s'est même demandé s'il devait, à l'avenir, laisser les petits pays organiser les Jeux.

On a évoqué un mélange de nonchalance, de désorganisation et de lourdeur bureaucratique pour expliquer la léthargie initiale de la Grèce. Mais là

s'arrête la comparaison avec Montréal. Car c'est dans un monde fort différent qu'Athènes organise ces Jeux d'été, les premiers depuis les attentats du 11 septembre 2001. L'obsession sécuritaire coûtera, à elle seule, près de 1,4 milliard\$. À quelques jours des Jeux, elle se lit à tous les carrefours d'une capitale d'ordinaire brouillonne.

Et puis, Athènes est déterminée à ne pas répéter le fiasco de 1976. « On a eu plusieurs critiques, parfois justifiées, admet M. Capralos. Mais la Grèce a fait énormément d'efforts pour construire des installations sportives de première qualité et pour résoudre des problèmes qui persistaient à Athènes depuis des années. »

BOUFFÉE D'AIR FRAIS

Montréal s'est « payé un party de deux semaines sans tenir compte des besoins réels de la population », a dit un jour Pierre Bibeau, ancien pdg de la Régie des installations olympiques. Athènes, quant à elle, a profité des Jeux pour changer de visage. La ville de ciment, enlaidie par l'urbanisation sauvage

DES CHIFFRES ET DES JEUX

- 1,5 million: le nombre de visiteurs encourageront les dieux du stade.
- 2 millions: le nombre d'habitants qui quitteront la ville. Un Athénien sur quatre songe en effet à déguerpir pendant la durée des Jeux.
- 300 000: le nombre d'œufs qui seront consommés chaque jour au Village olympique. Les rations quotidiennes incluront aussi 2 millions de litres d'eau, 85 tonnes de fruits de mer et 300 tonnes de fruits et légumes.
- 700 à 900: le nombre d'Athéniennes qui doivent accoucher pendant les Jeux. Elles auront droit à une escorte policière pour se rendre à l'hôpital de maternité, situé près du complexe olympique.
- 575 \$US: le prix moyen d'une chambre dans un hôtel de luxe pendant les Jeux. Les chambres bon marché affichent environ 240 \$ la nuit. (La Presse)

« Avant, je pouvais mettre deux heures à traverser la ville. Aujourd'hui, il me faut à peine 20 minutes! », s'exclame Mirka Gontika, une ancienne correspondante en Grèce pour le magazine *Time*. « Nous pouvons marcher au centre-ville sans craindre de nous faire renverser par une voiture. Nous avons un nouveau système de télécommunications moderne. C'est tout un tas de petites choses qui ont changé nos vies de façon radicale. »

Pourtant, jusqu'à tout récemment, plusieurs Athéniens se sont demandés si ce chambardement en valait bien la peine. Pendant quatre ans, leur ville a été plus intolérable que jamais. Les chantiers et les voies encombrées ajoutaient au chaos habituel. « Les Athéniens sont très individualistes, dit Sotorios Mousouri, un retraité. Ils n'ont pas le sens du bien commun des Français, par exemple. Alors, si la construction d'un tramway dérange leurs petites habitudes, ils bougonnent! »

Ajoutez à cela la perspective d'une lourde dette olympique et une vente de billets plutôt décevante, et vous comprendrez pourquoi les Athéniens ont été parfois grognons. Ils ont commencé à changer d'humeur le 4 juillet, quand l'équipe de soccer grecque a gagné le championnat d'Europe. Cette victoire inattendue a remonté le moral d'Athènes, et renforcé sa confiance à faire un succès de ces Jeux.

Surtout, les citoyens commencent à goûter aux fruits de leurs efforts. « Tout devient plus moderne, plus "européen", dit M^{me} Gontika. Il y a tant de changements que je n'ai pas encore eu le temps de tout voir! » La ville étouffait. Aujourd'hui, elle respire, pour la première fois depuis 50 ans.

Ce grand dérangement, c'était un peu pour les Jeux, beaucoup pour les Athéniens. Quand les athlètes auront plié bagage, leur antique cité ne sera plus une ville désordonnée, mais une métropole européenne à la mode, plus belle et plus facile à vivre. Et ça, ils en rêvaient depuis longtemps. Ils sont prêts à en payer le prix, même si la facture risque d'être salée.

À Athènes, on parle même du « syndrome Montréal »



Lance Armstrong

Champion du Tour de France pour la 6^e année consécutive.

6 = 600\$
victoires de rabais

Célébrez avec Lance Armstrong sa 6^e victoire en obtenant un rabais de 600 \$* sur les vélos de route **TREK** Carbone 2004 suivants :
5000 • 5200 • 5500 • 5900 • Madone

* Promotion en vigueur jusqu'au 31 août 2004.



600 Bouvier, Québec | 418.623.8368
www.viesportive.com

Ça continue!



Financement **2,8%** jusqu'à 60 mois*

sur tous nos Accord 2 ou 4 portes
À partir de 23 900\$**

*Taux offert par Honda Canada Finance. **Transport, préparation, immatriculation, taxes, assurance et frais d'enregistrement en sus. Sujet à l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. Photo à titre indicatif.



2000, rue Jean-Talon Nord
Sainte-Foy (Québec) G1N 2E8
Téléphone : (418) 687-2525
www.lallierstefoy.com



LES JEUX D'ÉTÉ DE 1896 À NOS JOURS

1992

Barcelone (25 juillet au 9 août)

Pour la première fois depuis 20 ans, tous les pays ayant un Comité national olympique furent présents aux Jeux. Le tournoi de basketball masculin fut ouvert à tous les professionnels et les États-Unis envoyèrent la *Dream team*. Le gymnaste Vitaly Scherbo remporta six médailles d'or, dont quatre en une seule journée, un record. L'Éthiopienne Derartu Tulu gagna le 10 000 m, devenant ainsi la première championne olympique noire d'Afrique. Elle effectua son tour d'honneur avec la médaille d'argent, la Sud-Africaine blanche Elana Meyer.

- 169 CNO (nations)
- 9356 athlètes (2704 femmes, 6652 hommes)
- 28 sports, 257 épreuves
- 13 082 médias (5131 presse écrite, 7951 diffuseurs)



1996

Atlanta (19 juillet au 4 août)

La vasque fut allumée par Muhammad Ali. Un attentat à la bombe tua une personne et en blessa 110. Mais si ces Jeux sont restés dans les mémoires, c'est surtout grâce aux exploits sportifs qui y furent accomplis. Un nombre record de 79 pays remportèrent des médailles, sur lesquels 53 décrochèrent l'or. Vainqueur du saut en longueur, Carl Lewis devint le troisième athlète à remporter la même épreuve quatre fois et le quatrième sportif à obtenir un neuvième titre. Naim Suleymanoglu fut le premier haltérophile à remporter l'or pour la troisième fois consécutive. Michael Johnson pulvérisa le record du monde du 200 m et remporta aussi le 400 m, tandis que le Canadien Donovan Bailey (photo) gagnait l'or au 100 m.

- 197 CNO (nations)
- 10 318 athlètes (3512 femmes, 6806 hommes)
- 26 sports, 271 épreuves
- 15 108 médias (5695 presse écrite, 9413 diffuseurs)

2000

Sydney (15 septembre au 1^{er} octobre)

Les plus grands Jeux de l'histoire en termes d'athlètes et d'épreuves. Birgit Fischer fut double championne olympique en kayak et devint ainsi la première femme, tous sports confondus, à remporter des médailles olympiques à 20 ans d'intervalle. Quant au Britannique Steven Redgrave, il est le premier rameur à avoir décroché l'or dans cinq Jeux consécutifs. En remportant le 400 m, l'Australienne Cathy Freeman (photo) devient la première aborigène médaillée d'or de l'histoire des Jeux.

- 200 CNO (nations)
- 10 651 athlètes (4069 femmes, 6582 hommes)
- 128 sports, 300 épreuves
- 116 033 médias (5298 presse écrite, 10 735 diffuseurs)

CATHERINE ROBERGE
(judo)

Au nom de tous les siens

CARL TARDIF
CTardif@lesoleil.com

■ Sa famille est synonyme de judo. Elle n'y échappe pas et, à bien y penser, elle fait tout pour perpétuer la tradition. Catherine Roberge, la judoka de Beauport, prend la route des Jeux afin d'obtenir la reconnaissance qu'elle mérite: la sienne! En effet, elle sera seule sur le tatami, mais derrière elle, le clan sera présent. Au nom de tous les siens, elle défendra son honneur, celui de son frère et entraîneur, de sa mère monoparentale.

Difficile à porter, le nom de famille des Roberge? «Ça dépend. Il a ses bons et mauvais côtés. Par exemple, ça m'a pris beaucoup de temps à me faire reconnaître par mon prénom. J'étais toujours la sœur de... Plus jeune, ça m'agaçait, mais j'ai toujours été très fière de ma famille.»

Elle porte non seulement le nom avec grâce, mais affiche le franc-parler caractéristique de ses proches. Lorsqu'elle dit ce qu'elle pense, on lui répond souvent: on sait bien, t'es une Roberge. «Comme si ça avait un rapport...»

DEPUIS L'ÂGE DE 10 ANS

Les Jeux trottent dans son esprit depuis qu'elle a 10 ans. En 1992, son frère Patrick (qui est maintenant son entraîneur) avait participé aux JO de Barcelone. Elle y était, petite fille aux grands yeux rêveurs.

«Je l'ai vu, je m'en souviens et je ne l'ai jamais oublié. Mon frère signait des autographes, il y avait de l'ambiance et j'avais dit que j'aimerais bien y aller, moi aussi. Je sais un peu ce qui m'attend», précise la jeune femme de 22 ans, qui livre ses combats dans la catégorie des 70 kg.

Sophie, sa sœur aînée, a également vécu une expérience olympique en 2000. Fait à noter, les deux olympiens de la famille revendiquent la même classement: une 19^e position. L'objectif de Catherine est plus élevé. «J'aimerais beaucoup remporter une médaille, mais je demeure réaliste. Si je termine parmi les sept premières, ce sera une belle performance. Il ne faut pas oublier que le Canada a 100 fois moins de moyens que les pays dominants dans le judo.»

Par exemple, une judoka française qui remporte l'or recevra 500 000 euros (environ 800 000 \$). La Grèce n'a pas hésité à piger dans la pépinière des pays satellites de la Russie pour leur offrir la nationalité et l'occasion de participer aux Jeux. On ne parlera pas du Japon, berceau mondial de la discipline.

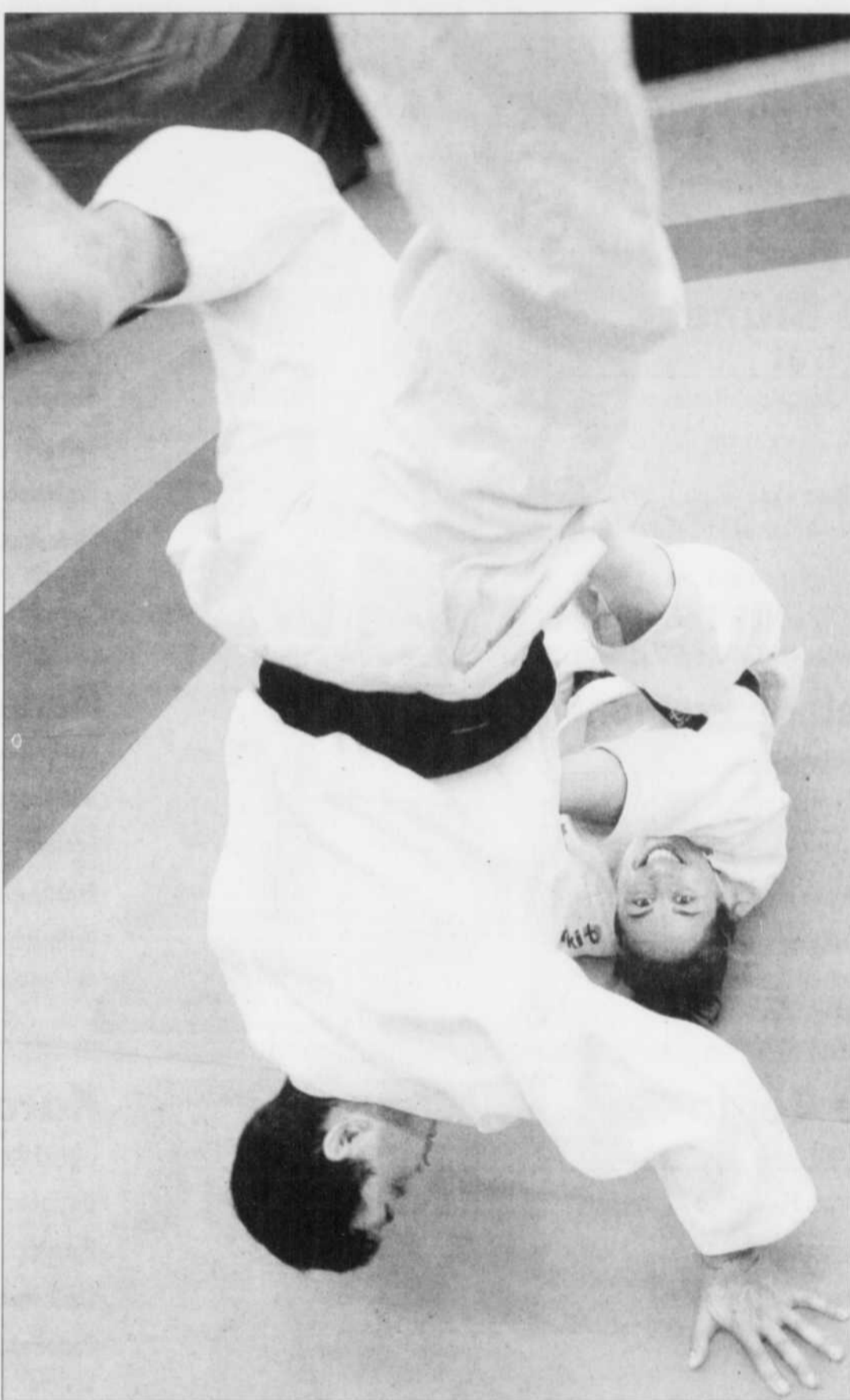
«Je ne recherche pas le luxe. Mais je m'excuse, on ne gagne pas une course de F-1 avec un go-kart»

solitaire pendant que mes rivales étaient entourées par des entraîneurs, des masseurs, des coéquipières.»

Au cours des deux dernières années, elle a battu plusieurs filles qualifiées pour la journée du 15 juin, à Athènes. En 2003, elle ramenait deux médailles, dont celle de bronze du tournoi de Paris. Depuis, elle a fait première (Corée), troisième (Allemagne) et troisième (Fukuoka). «Il s'agit de mes trois plus belles réalisations jusqu'à maintenant.»

Attendez de voir la prochaine! «Si je ne parviens pas à gagner une médaille en 2004, ce sera à Pékin en 2008 ou en 2012. Sinon, eh bien, j'aurai au moins la satisfaction d'avoir tout essayé! En tout cas, j'entends régner dans ma catégorie au pays pendant plusieurs années», confie la représentante du Dojo de Beauport, qui s'entraîne au Shidokan de Montréal sous l'égide de Hiroshi Nakamura, le grand maître de Nicolas Gill, qui inspirera toute l'équipe de judo en portant le drapeau de la délégation canadienne pendant la cérémonie d'ouverture.

DATE À RETENIR: mercredi 18 août (des 3h30, finale à 9h42)



Même s'il est devenu récemment le cinquième membre de la famille à mériter sa ceinture noire, Justin-Pierre Roberge s'est prêté au jeu du photographe et a laissé le beau rôle à sa sœur Catherine.

MARIE-HÉLÈNE CHISHOLM (judo)

La fierté de Port-Cartier

Un athlète olympique peut-il avoir une influence sur les jeunes? Dans plusieurs cas, la réponse est positive. Si Marie-Hélène Chisholm participe aux Jeux de 2004, c'est en partie grâce à une concitoyenne de Port-Cartier qui avait vécu ceux de 1992. À l'époque, la judoka de 25 ans n'était qu'une adolescente encore incertaine du talent qui l'habitait. Inspirée par Lyne Poirier, elle a trouvé la confiance nécessaire pour suivre ses pas dans les anneaux olympiques.

«Deux filles de Port-Cartier aux Jeux olympiques, c'est quelque chose. Ma qualification est une reconnaissance pour ceux qui ont cru en moi et m'ont supportée sur la Côte-Nord», affirme-t-elle.

Mais pour atteindre son rêve, Marie-Hélène n'a pas eu le choix de quitter sa région pour s'installer dans un grand centre. Depuis neuf ans, elle est membre du club de judo de Varennes, qui enverra trois athlètes à Athènes. En plus de Chisholm, il y aura aussi Carolyn Lepage et Amy Cotton.

«J'ai passé proche d'aller aux Jeux de Sydney, mais j'ai été victime d'une blessure et il me manquait quelques points. Depuis, les JO d'Athènes étaient dans ma mire», souligne-t-elle.

CHOIX DÉCHIRANT

Pour être du rendez-vous, elle a été placée devant un choix déchirant: gagner sa place chez les 70 kg ou descendre d'une catégorie chez les 63 kg. Une décision qui fut assez facile à prendre, finalement. «Je savais que j'allais changer de catégorie un jour. Je ne pensais pas le faire avant les Jeux, par contre. Ça s'est produit plus rapidement que prévu, mais l'adaptation s'est bien déroulée.»

Chez les 70 kg, elle se battait souvent à 67 kg. Elle le faisait partie de la classe légère. Chez les 63 kg, elle n'a donc pas à suivre un régime sévère pour atteindre le poids limite. Maintenant, elle est parmi les filles les plus lourdes de son groupe.

«La grosse différence, c'est la vitesse. Chez les 63 kg, mes rivales sont moins fortes mais plus rapides que chez les 70 kg. Comme j'ai longtemps combattu chez les 48 kg, je suis assez vite. Au cours des dernières semaines et pendant le mois d'entraînement en Europe, j'ai eu la chance d'observer mes adversaires. Je dirais qu'il y a 15 filles du même niveau et j'en fais partie. J'aimerais bien gagner mes deux premiers combats, mais je ne veux pas me lancer dans une prédiction.»

Au cours des prochaines années, elle ne croquera plus Catherine Roberge sur son chemin. Au fil des ans et des combats, les deux membres de l'équipe canadienne n'ont pas développé la plus grande amitié. On se souvient que la judoka de Beauport a patienté plusieurs semaines avant de la voir changer de catégorie.

«Je ne peux pas dire qu'on est les deux filles les plus proches, même si on ne se fera pas de tort mutuellement. Disons qu'on ne se dérange pas... Nous n'avons jamais eu la chance de se connaître. Si j'ai attendu avant de changer, c'est que mon entraîneur voulait que je reste chez les 70 kg, où j'étais numéro un au pays. Je voulais aussi être certaine de ne pas avoir à tout refaire pour obtenir mes standards nationaux», dit celle qui vise une participation aux Jeux de 2008.

Son entraîneur ne sera pas à Athènes avec les trois filles du club de Varennes. À la dernière minute, Judo Canada l'a remplacé par Ewan Beaton. «Il est excellent, on ne pouvait pas faire un meilleur choix.» C.T.

DATE À RETENIR:
mardi 17 août
(des 3h30, finale à 9h42)

Ces chers disparus

Pentathlon moderne et softball pourraient rejoindre le tir aux pigeons... vivants

ATHÈNES (AFP) — Croquet, crosse, roque, tir à la corde... derrière cet inventaire se dissimule un florilège des sports qui ont figuré au programme des Jeux olympiques avant d'en disparaître et de sombrer dans l'oubli pour certains d'entre eux.

Ces disparus sont au nombre de 11. Certains sont encore pratiqués couramment hors-jeux. Ce sont le golf, présent aux Jeux en 1908, le rugby (1900, 1908, 1920, 1924), le cricket (1900) et le motonautisme (1908). D'autres sont plus élitistes, tel le polo (1900, 1908, 1920, 1924, 1936), ou plus rustiques, comme le tir à la corde (de 1900 à 1920), qui relève désormais plus du folklore que du sport. Certains enfin s'exercent dans la plus grande confidentialité: croquet (1900), crosse (1904, 1908), raquettes (1908), jeu de paume (1908).

Des sports qui figurent toujours au programme des Jeux ont perdu quelques disciplines insolites. L'athlétisme a semé en chemin les sauts sans élan (longueur, hauteur et triple) et les lanceurs à deux mains (poids, disque, javelot!). Le canoë-kayak a abandonné le K-1 et le K-2 pliant. Plus de tandem en cyclisme, ni de saut en longueur ou en hauteur en équitation.

Quatre fois présent aux Jeux, le grimper de corde a disparu définitivement après 1932. En natation, les nostalgiques regretteront le 100 m libre pour marins, le 200 m avec obstacles, la nage sous l'eau et le plongeur en longueur. Record pour le tir: 37 épreuves ont fait des apparitions plus ou moins éphémères, du revolver et du fusil militaires au tir aux pigeons vivants. Pacifistes et amis des animaux ne pourront que se réjouir de cette évolution.

Le grimper à la corde a été retiré pour de bon après 1932

AU CRIBLE

À Athènes, plusieurs sports joueront leur avenir olympique s'il s'avère que le rapport coût/succès d'audience ne justifie plus leur participation. Le baseball, le softball, le pentathlon moderne, le slalom de canoë-kayak, le concours complet en sports équestres et la marche en athlétisme savent déjà qu'ils risquent gros.

Leur malheur éventuel pourrait faire le bonheur de ceux qui frappent à la porte des Jeux, mais ne peuvent espérer y entrer que si d'autres en sortent au préalable, une règle inflexible fixée par le président du Comité international olympique (CIO), Jacques Rogge. Parmi ces prétendants figurent notamment le golf, le rugby à VII et le patinage à roulettes.

Pendant les présents Jeux, tous les sports seront passés au crible de divers critères comme leur universalité, le coût de leur organisation, l'héritage que laissent leurs installations ainsi que leur succès d'audience auprès du public et des télévisions.

Pour le pentathlon moderne, le faible intérêt médiatique a été souligné tout comme sa pratique limitée en raison de son coût. Argument en sa faveur: il a été inventé par Pierre de Coubertin, le rénovateur historique des Jeux. Pour le concours complet, l'analyse a mis en évidence les mêmes inconvénients que pour le pentathlon avec, circonstance aggravante, une pratique dangereuse pour cavaliers et chevaux.

Geste primal de la pratique sportive, la marche n'est, elle, ni chère, ni dangereuse. Son problème est que sa régularité technique est extrêmement délicate à juger et donne presque systématiquement matière à polémiques qui ternissent l'image des Jeux. À l'opposé, la Commission du programme avait notamment mis en exergue l'immense popularité du golf, sa très large audience à la télévision et l'absence de sport comparable au programme des Jeux.

Nos athlètes olympiques






ATHÈNES 2004



JUKADO

est fière de s'associer à nos athlètes olympiques

Commanditaire : ROSPAB		Yannick Lupien Sainte-Foy 24 ans			Catherine Roberge Beauport 22 ans		Commanditaire : ROSPAB
	Date à retenir : 15 août	<ul style="list-style-type: none"> Discipline : natation Épreuve : 4 x 100 m libre Expérience olympique : 2000 (Sydney) Performances à souligner : 100 m libres en 49,90 secondes aux essais nationaux 			<ul style="list-style-type: none"> Discipline : judo Épreuve : 70 kg Expérience olympique : première participation Performances à souligner : 1re à l'Omnium de Corée, 3e en Allemagne et 3e au Tournoi de Fukuoka 	Date à retenir : 18 août	

Dates à retenir : qualifications: 24 et 26 août finale 28 août		Caroline Brunet Lac-Beauport 35 ans			Marie-Pier Beudet Lévis 17 ans	
		<ul style="list-style-type: none"> Discipline : canoë-kayak de vitesse Épreuves : K-1 500 m et K-2 500 m Expérience olympique : 1988 (Séoul), 1992 (Barcelone), 1996 (Atlanta) et 2000 (Sydney) Performances à souligner : médailles d'argent aux Jeux de 1996 et 2000 			<ul style="list-style-type: none"> Discipline : tir à l'arc Épreuve : 70 mètres Expérience olympique : première participation Performance à souligner : 1re au GP de Mexico 	Dates à retenir : qualifications: 11 août finale 18 août

Date à retenir : 27 août		Marie-Hélène Prémont Château-Richer 26 ans			Marie-Hélène Chisholm Port-Cartier 25 ans		Commanditaire : Ville de Port-Cartier
		<ul style="list-style-type: none"> Discipline : vélo de montagne Épreuve : cross-country Expérience olympique : première participation Performances à souligner : deux médailles d'argent en Coupe du monde en 2004 			<ul style="list-style-type: none"> Discipline : judo Épreuve : 63 kg Expérience olympique : première participation Performances à souligner : 1re Ominium d'Arlon et Championnat panaméricain 	Date à retenir : 17 août	

Dates à retenir : Tournoi à la ronde: 16, 18 et 20 août Ronde éliminatoire et finale: 22, 24 et 26 août août		Johanne Bégin Sainte-Foy 32 ans			Kara Grant Sainte-Foy 25 ans	
		<ul style="list-style-type: none"> Discipline : water-polo Épreuve : tournoi par équipe Expérience olympique : 2000 (Sydney) Performances à souligner : 5e aux JO de 2000 			<ul style="list-style-type: none"> Discipline : pentathlon moderne Épreuve : individuelle Expérience olympique : première participation Performance à souligner : 2e aux Championnats africains 	Date à retenir : 27 août

Dates à retenir : Début du tournoi: 14 août Ronde éliminatoire et finale: 22, 23 et 24 août août		Guylaine Dumont Saint-Antoine-de-Tilly 36 ans			Mylanie Barré Lac-Beauport 25 ans	
		<ul style="list-style-type: none"> Discipline : volleyball de plage Épreuve : tournoi par équipe Expérience olympique : première participation Performance à souligner : 4e en Norvège 			<ul style="list-style-type: none"> Discipline : canoë-kayak de vitesse Épreuve : K-2 500 m Expérience olympique : première participation Performances à souligner : 2e à Duisburg, 4e à Racize 	Dates à retenir : qualifications: 24 et 26 août finale 28 août

Dates à retenir : Tournoi à la ronde: 16, 18 et 20 août Ronde éliminatoire et finale: 22, 24 et 26 août août		Valérie Dionne Sainte-Foy 24 ans		Du 13 au 29 août dans le cahier sports «grand format» LE SOLEIL		
		<ul style="list-style-type: none"> Discipline : water-polo Épreuve : tournoi par équipe Expérience olympique : 2000 (Sydney) Performance à souligner : 5e aux JO de 2000 		Suivez les performances de nos athlètes olympiques, avec Carl Tardif 		



Le Conseil du sport de haut niveau de Québec (CSHNQ) félicite les athlètes des régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches qui ont été sélectionnés pour participer aux Jeux olympiques d'Athènes, et leur souhaite tout le succès auquel leurs efforts soutenus leur permettent de croire.





Grillage, chiens, caméras et détecteurs de métal, de mouvements et de radiation... On semble bien loin de la trêve olympique observée dans l'Antiquité.



Emil Zatopek et Dana Ingrova, le couple en or de l'olympisme

La bague et les anneaux

ATHÈNES (AFP) — Le sport n'est pas tout aux Olympiques, événement propice au brassage de toutes les cultures et à toutes les rencontres. À l'ombre des anneaux olympiques se tissent des idylles qui se concluent parfois la bague au doigt. Même si certaines se terminent mal. Petit carnet rose des Jeux...

1936 Entre deux discours sur la pureté de la race aryenne, il semble qu'Adolf Hitler n'ait pas été insensible au charme rural d'une solide fille du Missouri de 1,80 m. Le Führer en effet demanda à rencontrer la championne du 100 m des Jeux de Berlin. Invitée dans sa loge, Helen Stephens ne se priva pas de relater l'événement par la suite. Hitler va droit au but. Lui manifestant son admiration en lui empoignant le postérieur, il lui dit : « Vous avez le vrai type aryen. Vous devriez courir pour l'Allemagne. » Lui donnant une accolade empressée que Stephens qualifie de « massage », Hitler lui demande de venir passer la fin de semaine avec lui à Berchtesgaden. Elle refuse poliment et arrêtera ensuite l'athlétisme pour le basketball et le softball. Le destin de celui qui l'invita est plus connu...

1952 Emil Zatopek part faire son service militaire en 1945, ses exploits d'athlète en font bientôt la coqueluche du régiment. C'est ainsi qu'il finit par rencontrer Dana Ingrova, fille de son colonel et lanceuse de javelot. Pour leurs deuxièmes JO, à Helsinki, Emil remporte (entre autres) le 5000 m. Dana prend sa médaille, la glisse dans son sac. « Elle me portera bonheur. » Premier jet de Dana : 50,47 m, record olympique. Elle aussi tient sa médaille d'or. Au total, cinq médailles pour Emil, deux pour Dana. Malgré les déboires et la disgrâce que valurent à Emil ses prises de position courageuses lors du Printemps de Prague en 1968, les Zatopek vivront heureux ensemble jusqu'à ce que « la locomotive tchèque » entre définitivement en gare, un matin de novembre 2000.

1956 Détenteur du record du monde de lancer du marteau, l'Américain Harold Connolly, 25 ans, reviendra de Melbourne avec la médaille d'or et une fiancée. Professeur dans le Massachusetts, il est tombé amoureux d'une discobole tchécoslovaque, Olga Fikotova, médaillée d'or 24 heures avant lui. Une idylle « politiquement incorrecte » entre le disque et le marteau, à l'époque où la guerre froide fait rage. Deux mois et demi plus tard, Harold débarque à Prague. Après une audience avec le président de la République, Olga reçoit un passeport. Le 27 mars, c'est le mariage civil, avec Emil et Dana Zatopek pour témoins. À l'extérieur, 40 000 personnes souhaitent aux jeunes mariés tout le bonheur du monde. Ils divorceront en 1973.

1976 Quand Roland Matthes glane ses premiers lauriers olympiques, sur 100 et 200 m dos, en 1968 à Mexico, sa compatriote Kornelia Ender n'a que neuf ans. Huit ans plus tard, aux JO de Montréal, les nageuses est-allemandes remportent 11 des 13 courses au programme. En fin de carrière, Matthes se contente du bronze sur 100 m dos. Ender remporte cinq médailles, dont quatre d'or. Elle révèle alors qu'elle s'est fiancée à Matthes deux mois avant Montréal. Plus tard, Kornelia reconnaîtra avoir reçu régulièrement des injections de produits dont elle ignorait le nom, comme ses coéquipières. Roland épouse Kornelia en 1978. Les deux champions (41 records du monde à eux deux), divorceront en 1982. Leur union aura duré le temps d'une olympiade.

2000 Une des images fortes de ces Jeux est celle de Marion Jones, présente au côté de Cottrell J. Hunter, son époux, quand celui-ci, la larme à l'œil, répond à la presse après avoir été convaincu de dopage à la nandrolone. La nouvelle championne olympique du 100 m lit un communiqué dans lequel elle apporte son « soutien et un respect total » à l'homme qu'elle a épousé le 3 octobre 1998. Moins d'un an après, elle annonce qu'elle se sépare du lanceur de poids. Fin de l'idylle entre la gazelle des pistes, triple médaillée d'or à Sydney, et le colosse de 150 kg. Alors que Jones file le parfait amour avec Tim Montgomery, le nouveau recordman du monde du 100 m, Hunter l'accuse de s'être dopée. À quelques mois des JO d'Athènes. L'histoire finit mal.

7 gardes par athlète !

Les premiers Jeux de l'après-11 septembre 2001 sous haute sécurité

■ Pour chaque athlète participant aux Jeux d'Athènes, on compte sept personnes chargées d'assurer la sécurité. Soixante dix mille policiers et soldats pour 10 000 sportifs ! En 2004, l'industrie de la paranoïa brigue le titre de reine des Olympiques.

Avant même le début des compétitions en Grèce, au moins un record olympique a été fracassé. Les Jeux d'Athènes s'imposent déjà comme les plus coûteux de l'histoire, avec un budget mammoth évalué à 6,4 milliards \$, soit le double du produit national brut (PNB) du Liberia. À elle seule, la facture des mesures de sécurité d'Athènes 2004 frise 1,4 milliard \$. Quatre fois plus qu'à Sydney, en l'an 2000. Quatorze fois plus qu'à Atlanta, en 1996. Qu'on se le dise : à l'ombre du Parthénon, la souris a acouché d'une montagne.

Faut-il le répéter, la ville d'Athènes accueille les premiers Jeux olympiques d'été depuis les attentats du 11 septembre 2001. Pour apaiser les craintes des uns et des autres, les organisateurs ont dû revoir les plans initiaux et puiser abondamment dans leurs goussets. En 1997, par exemple, ils évaluaient que 7000 soldats suffiraient à monter la garde autour des installations. Sept ans plus tard, ces prévisions apparaissent quasiment frivoles. En bout de ligne, pas moins de 55 000 soldats grecs seront placés sur le pied de guerre pour la durée des Jeux, en plus de 15 000 policiers et pompiers.

La liste des gadgets *high tech* déployés en Grèce ressemble à un catalogue de science-fiction. L'identité de certains employés de l'aéroport sera contrôlée par un système de reconnaissance biométrique de l'iris. Des scanners géants fournis par le Pentagone passeront aux rayons X les conteneurs dans le port du Pirée. Un consortium international a construit un système informatique, poétiquement baptisé C4I, chargé de coordonner le travail des forces de sécurité. Le joujou ultra-sophisticqué, qui a coûté la bagatelle de 312 millions \$, analysera notamment les images recueillies par plus d'un millier de caméras disséminées à travers la ville.

LE ZEPPELIN « MOUCHARD »

Le symbole par excellence de la sécurité des Jeux demeure néanmoins un dirigeable de 52 mètres qui survolera la ville durant 16 heures, chaque jour. Les concepteurs prétendent même que leur « bébé » peut lire un journal à plus de 1500 mètres d'altitude, grâce à ses caméras à haute résolution. Nul n'est parfait, cependant. Le zeppelin « mouchard » d'Athènes est devenu la risée générale après qu'on eût constaté qu'il ne pouvait affronter des vents de plus de 40 km/h. Autant dire que le géant pourrait être cloué au sol plus souvent qu'à son tour, même si les autorités ont vent de quelque chose...

Voyant leur ville en état de siège, certains habitants d'Athènes se demandent si les Jeux olympiques ne constituent pas en définitive un sorte de cadeau de Grec. Ceux-là s'émeuvent en constatant que l'obsession de la sécurité ne s'est guère manifestée sur les différents chantiers olympiques. Au moins 13 ouvriers ont ainsi trouvé la mort au cours des travaux, dont deux lors de l'érection du village de presse. Souvent, il s'agissait d'immigrants albanais qu'on faisait travailler à des cadences très rapides, pour rattraper les retards accumulés.

Comme toujours, les restrictions sévères imposées à la circulation automobile irritent les résidents de la ville hôte des Jeux. La présence d'un important dispositif militaire engendre cependant un malaise plus profond. Au nord d'Athènes, six batteries de missiles anti-aériens Patriot ont été déployées dans un aéroport militaire. Des avions AWAC survolent le territoire en permanence pour détecter le moindre mouvement suspect dans le ciel. De nombreux navires de guerre mouillent aussi aux larges des côtes, afin d'intercepter un éventuel commando essayant d'aborder la côte.

Mais c'est surtout la présence d'un nombre indéterminé de militaires étrangers armés sur le territoire grec, chose en principe interdite par la Constitution, qui soulève la controverse. On se demande encore où stationneront environ 400 militaires des forces spéciales américaines. En Crète ? Dans un pays voisin ? De quoi raviver de douloureux souvenirs remontant à la terrible guerre civile de 1946-49. Le pays n'a pas oublié non plus le soutien actif de la CIA à la sinistre dictature des colonels, de 1967 à 1974.

TRISTES PRÉCÉDENTS

À la décharge des responsables de la sécurité, il convient de rappeler que les Jeux olympiques ont été la cible d'attentats sanglants. Le 27 juillet 1996, à Atlanta, l'explosion d'une bombe dans un parc avait fait un mort et 111 blessés. Le pire drame à avoir entaché les Jeux est toutefois survenu à Munich, en 1972. Un commando de huit palestiniens de l'organisation Septembre noir avait pris en otage des membres de la délégation israélienne, en plein village olympique. L'affaire avait pris fin dans un véritable carnage, faisant 17 morts, dont 11 athlètes.

Un petit nombre d'athlètes ont exprimé des craintes pour leur sécurité. Un médaillé d'or d'aviron, l'Américain Xeno Muller, a déjà annoncé qu'il ne se



rendrait pas en Grèce. Selon la presse américaine, au moins neuf joueurs de la NBA se sont aussi désistés sous des prétextes divers.

Le pire, c'est que chaque fois que le gouvernement grec tente de calmer le jeu, un incident abracadabrant vient tout remettre en cause. Cette semaine, alors que les officiels se pétaient les bretelles, trois hommes déguisés en policiers ont cambriolé un bureau de poste d'Athènes à la barbe de tout le monde. Quelques jours plus tôt, une gigantesque panne d'électricité avait jeté une ombre sur le déroulement des Jeux.

Que faire ? Malgré l'orgie de dépenses, les bonzes de la sécurité ne garantissent rien. « Nous avons fait tout ce qu'il était possible de faire, a résumé Claude Phillips, responsable de l'intégration des technologies pour une société embauchée par le CIO, mais il n'y a pas de sécuri-

té à 100 %, cela n'existe pas. » Une façon commode de dire que si tout se déroule sans anicroches, les champions de la sécurité s'en attribueront tout le mérite. Dans le cas contraire, ils plaideront l'impossibilité de tout prévoir. John F. Kennedy résumait ce genre de situation en termes sportifs (ou peut-être devrions nous écrire en termes sportifs) : « La victoire a 100 pères, mais la défaite est orpheline. »

Au milieu du brouhaha, une initiative fort sécuritaire du fabricant de condoms Durex a failli passer inaperçue. Durant les Jeux, la société fournira gratuitement aux athlètes pas moins de 130 000 préservatifs à la pharmacie du village olympique. Il serait en effet navrant qu'après avoir échappé aux multiples projets d'attentats et aux sombres complots bio-terroristes, les dieux de l'Olympe soient contaminés par un simple virus au cours de leurs ébats amoureux.

Malgré l'orgie de dépenses, les bonzes de la sécurité ne garantissent rien



776 AV. J.-C.

708 AV. J.-C.

688 AV. J.-C.

680 AV. J.-C.

648 AV. J.-C.

393 AP. J.-C.

Course à pied : Premier sport olympique. Pendant 13 Jeux, la course à pied, qui se tenait sur la distance d'un stade



(192 m), fut le seul sport à l'affiche. Jusqu'en 684 avant Jésus-Christ, les Jeux duraient un jour, avant d'être portés à trois jours, puis à cinq jours au V^e siècle av. J.-C. Le plus grand coureur est Leonidas de Rhodes, qui a remporté les trois épreuves de course présentées lors de quatre Jeux olympiques consécutifs, à partir de l'an 164 avant Jésus-Christ.

Pentathlon : L'épreuve-reine des Jeux aux yeux du philosophe Aristote (384-322 av. J.-C.), le pentathlon combinait cinq sports (lancer du disque, javelot, course à pied, lutte et saut en longueur). Il se déroulait le premier jour des Jeux, en après-midi. Pour les sauts en longueur, l'athlète utilisait des haltères en plomb ou en pierre pour augmenter la puissance de son bond. Il les tenait vers l'avant pendant son ascension et les repoussait rapidement vers l'arrière et les lâchait lors de la descente pour l'aider à propulser son corps plus loin. Selon la légende, un bond de 55 pieds a déjà été réalisé. Les sauteurs modernes font un peu plus de 28 pieds...



Boxe : Peu de règles (on pouvait frapper un adversaire au sol), pas de gants, pas de rounds, pas de catégories de poids... Le combat se terminait lorsqu'un des boxeurs était mis K-O, ou admettait sa défaite. Les participants enroulaient des lanières de cuir autour de leurs mains et de leurs poignets, laissant les doigts sans protection.

Course de chars : Au début, il n'y avait que les quadriges (4 chevaux de front), puis les chars à deux chevaux s'ajoutèrent. Certains nobles ou riches citoyens faisaient parfois courir leurs esclaves... la couronne d'olivier revenant de toute façon au propriétaire des chevaux. Pour les courses de chevaux, les jockeys montaient sans étriers.



Pancrace : Mélange de boxe et de lutte. Tous les coups étaient permis... sauf crever les yeux et mettre les doigts dans le nez de l'adversaire. Certains participants mouraient de leurs blessures après plusieurs jours d'agonie. Selon les uns, le pancrace aurait été créé par le héros athénien Thésée lorsqu'il tua le Minotaure; selon les autres, c'est à Héraclès (le Hercule grec) qu'on doit sa création. Le philosophe Platon (427-347 av. J.-C.) aurait été couronné deux fois au pancrace.

La fin : Après la conquête de la Grèce par les Romains en 146 av. J.-C., les Jeux déclinaient. En 393 ap. J.-C., l'empereur Théodose 1^{er}, qui s'était converti au christianisme, les abolira en les accusant de propager le paganisme.

L'autre visage d'Olympie

Les Jeux anciens étaient bien loin de la légende romantique

(D'après AP) — Ça ressemblait au Super Bowl, à Woodstock, au Mardi gras, à un pèlerinage saint et à une soirée avec les Chippendales, le tout au même moment et au même endroit. L'emplacement des tous premiers Jeux olympiques, il y a près de 3000 ans, était un mélange de fabuleux temples de marbre et de villages enfumés et bruyants, sans eau courante et qui empestait les égouts à ciel ouvert. Les athlètes, englués d'huile d'olive, compétitionnaient nus et les gymnases étaient restreints au public, histoire d'empêcher la prostitution de prendre le dessus sur le spectacle offert sur la piste.

Contrairement au stéréotype moderne, les Jeux n'étaient pas ces odyssées glorieuses dans lesquelles les guerriers laissaient tomber leurs armes aux quatre ans, pour honorer les vertus du sport amateur et de la fraternité. Si les 3000 ans de l'histoire olympique sont parsemés de héros comme le lutteur Arrhichion, mort en combattant, les chercheurs croient également que les Jeux étaient lieux de tricheries, de scandales, de paris et d'egos disproportionnés.

« Les Grecs de l'Antiquité n'étaient pas aussi idéalistes qu'on veut bien le croire. Ils avaient les mêmes problèmes que nous aujourd'hui ! » affirme David Gilman Romano, du musée de l'Université de la Pennsylvanie et directeur d'un nouveau site d'excavation archéologique au mont Lykaion, à 27,4 kilomètres d'Olympie.

Les Jeux anciens se tenaient dans une vallée reculée. Quarante mille spectateurs se massaient à flanc de montagne, au-dessus de l'enceinte sacrée regroupant quelques-uns des plus fantastiques temples de l'empire. Le sport, croyait-on, était un hommage aux dieux qui, en retour, étaient favorables aux athlètes victorieux.

Avant le début des compétitions, les participants démontraient leur dévotion en paradant devant les statues des dieux et des champions passés, dans l'espoir d'être épargnés de la disgrâce de la tricherie. Au pied d'une statue de Zeus (une des sept merveilles de l'ancien monde), on sacrifiait alors un boeuf et un cochon. Puis, les Jeux débutaient, pour une durée de cinq jours. Les athlètes consultaient des diseurs de bonne aventure et des magiciens pour obtenir des charmes et des potions (les ancêtres des stéroïdes, croient les experts), en plus de jeter des sorts à leurs adversaires pour qu'ils échouent.

L'IMPORTANT, C'EST DE GAGNER

Pour les cités-provinces fractionnées de l'Empire, ces Jeux aux quatre ans offraient une alternative non violente à un climat de guerre quasi-permanent. Athlètes et spectateurs de partout affluaient alors vers un site neutre, d'où on pouvait aller et venir, en toute sécurité. L'expérience de compétitionner et aussi d'encourager des rivaux du champ de bataille faisait ressortir le meilleur et le pire de la nature humaine. À plus forte raison lorsque l'immortalité est à l'enjeu !

« Le sport était une sorte de guerre », explique Donald G. Kyle, chercheur en histoire classique à l'Université de Texas. Participer n'était pas assez. Ils voulaient gagner à tout prix. Ils avaient tellement peur de perdre. Ce qu'on est prêt à faire pour gagner en dit suffisamment long sur nos sociétés... »

Ainsi, les archéologues ont découvert quelques preuves de la complexité des anciens Jeux, lors des excavations à Olympie et à d'autres endroits qui ont accueilli l'événement à ses débuts. Fragments de disques, pointes de javelots et objets métalliques qui auraient pu servir de prix ou de symboles religieux ont ainsi été mis au jour. Principalement par ses peintures sur vases, urnes et autres poteries, l'art grec ajoute aussi beaucoup de détails visuels aux archives historiques. On y représente des boxeurs défigurés, le nez ensanglanté ou encore des sprinters en pleine action.

Les arbitres

flagellaient les athlètes qui transgressaient les règles

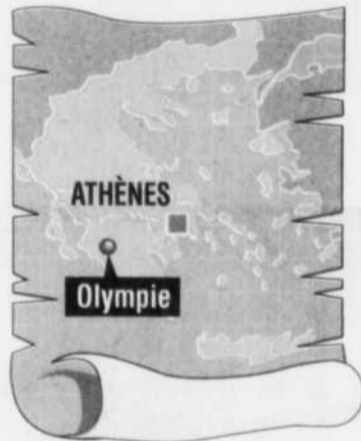
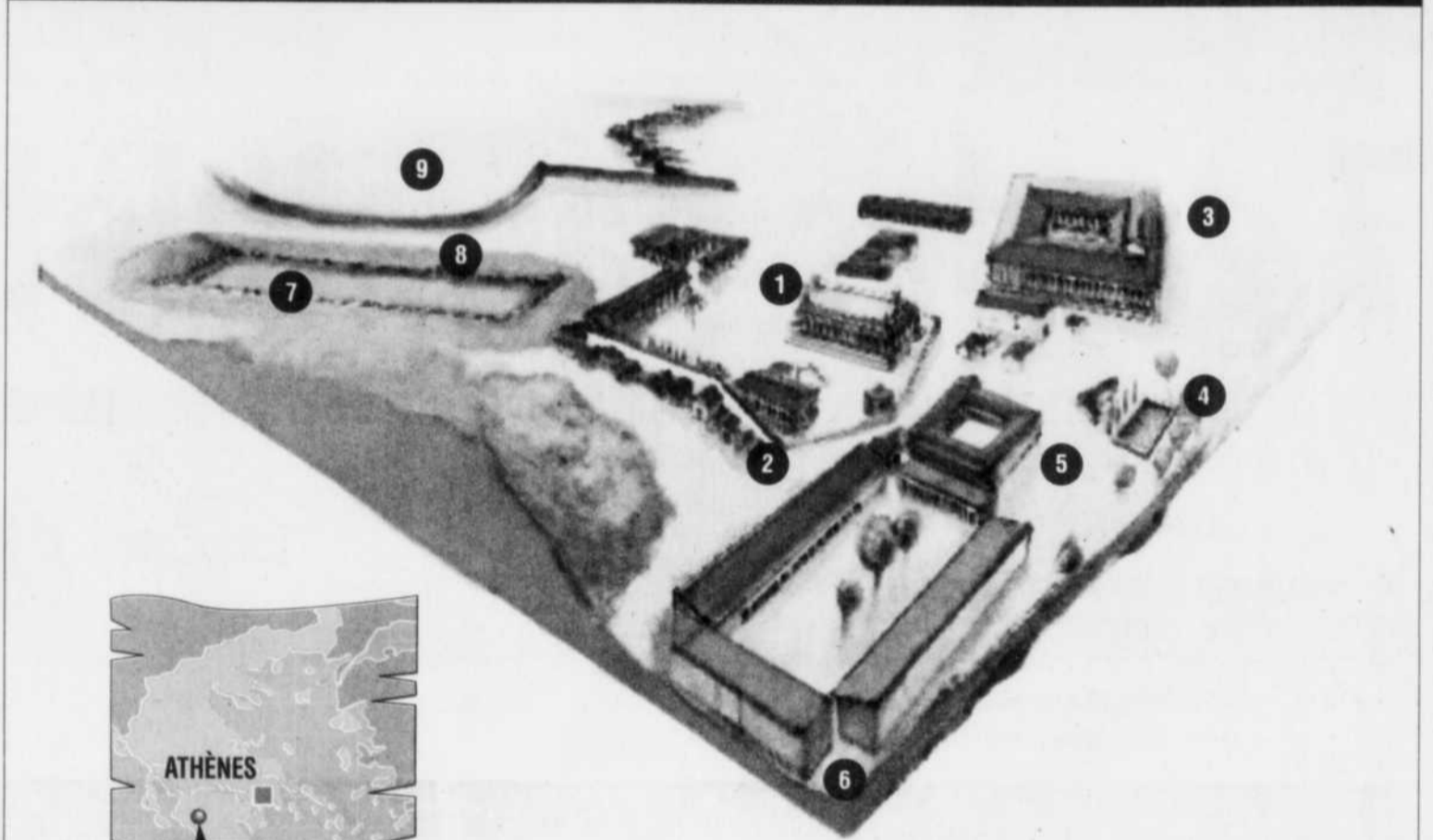
Les arbitres flagellaient les athlètes lorsqu'ils transgressaient les règles, qu'il s'agisse d'un simple faux-départ ou de crever l'œil d'un vis-à-vis dans le ring. Et les textes donnent encore plus de détails, allant d'odes à la victoire jusqu'aux inscriptions qu'on retrouvait au pied des statues.

MULES, MESSAGERS ET TROMPETTES

Un désaccord persiste entre les experts au sujet du nombre d'épreuves olympiques. Était-ce 14 ou 18 ? La course de chars de mules a été tenue pendant seulement 56 ans, durant le V^e siècle avant J.-C. Et doit-on aussi compter la compétition pour les messagers et les trompettistes ? Peu importe, les Jeux étaient loin d'être aussi importants qu'aujourd'hui, avec leurs 300 épreuves que se partagent 10 500 athlètes en provenance de 202 pays.

Néanmoins, quelques épreuves ont traversé les âges, comme les lancers du disque et du javelot, la course, la lutte et la boxe. Seuls les gagnants étaient couronnés symboliquement, par une couronne de feuilles de laurier. Mais la récompense ne s'arrêtait pas là ! Ces champions étaient les Michael Jordan du temps, adulés et glorifiés. Importantes sommes d'argent, denrées gratuites, places de théâtre, parades, érection de statues et partenaires sexuels étaient les cadeaux offerts. Quant aux perdants, selon le poète Pindar, « ils retournaient dans les jupes de leur mère ».

LE BERCEAU DE L'OLYMPISME



Pendant plus de 1000 ans, les Jeux de l'Antiquité se sont déroulés dans les plaines verdoyantes d'Olympie. Selon des récits historiques, ils eurent lieu de 776 avant Jésus-Christ à 393 après Jésus-Christ. Ravagée en 395 lors d'une bataille, Olympie est ensevelie 100 ans plus tard par le sable et le limon lorsque les digues cèdent. Ce n'est qu'en 1824 que les archéologues effectuèrent les premières fouilles sérieuses sur le site.

1 LE TEMPLE DE ZEUS

Le dernier jour des Jeux, la cérémonie officielle de remise des prix se déroule dans le vestibule surélevé de ce temple, qui contient une statue d'or et d'ivoire de Zeus haute de 43 pieds. On annonçait à voix forte le nom du vainqueur, de son père et de sa cité, puis l'Hellanodice

(juge) ceignait la tête du champion d'une couronne faite d'un rameau d'olivier.

2 LE PRYTHANÉE DES ÉLÉENS

Renfermait l'Hestiatorion, où était célébré le banquet des vainqueurs des compétitions.

3 HÔTEL POUR LES VISITEURS OFFICIELS ET LES DIGNITAIRES

4 PISCINES ET BAINS

Bains chauds et saunas étaient réservés pour les athlètes après leurs compétitions.

5 LA PALESTRE

Bâtiment avec une grande cour intérieure de sable fin, il comprenait des salles de déshabillage, de massage, de sudation et de jeux.

6 LE GYMNASÉ

Formé d'une grande pelouse, dont une partie était aménagée en pistes — certaines parfois couvertes pour permettre l'entraînement par mauvais temps —, il était à l'origine exclusivement réservé aux activités

physiques. Au IV^e siècle av. J.-C., certaines salles furent réservées à l'enseignement philosophique et militaire.

7 LE STADE

Il pouvait accueillir 40 000 spectateurs. Sa surface était constituée d'un fond d'argile uni recouvert de sable. Sa piste pouvait contenir 20 coureurs de front. Au lieu de la piste ovale d'aujourd'hui, une piste droite de 198 m était la norme à Olympie. Les athlètes la parcouraient en entier avant de contourner un poteau à son extrémité. Pour certains épreuves, ils pouvaient faire cette manœuvre 15 fois.

8 LES HELLANODICES

C'est à cet endroit que ce tenaient les 10 Hellanodices (juges), désignés en raison de leur grande probité pour organiser et assurer le bon déroulement des Jeux. Ils arbitraient également les compétitions et distribuaient les récompenses.

9 HIPPODROME

Mesurant environ 770 m de longueur, on pouvait parfois mettre 40 chars sur une même ligne de départ.

LES FEMMES AUX JEUX OLYMPIQUES

Évolution du pourcentage de participantes

Pour la première fois, des femmes pourront concourir lors de Jeux olympiques en Grèce. Lors des premiers Jeux modernes, les athlètes féminines étaient interdites. Dans l'Antiquité, certaines femmes se sont déguisées en homme pour contourner la règle... au risque d'être précipitées dans le vide — comme le prévoyait la réglementation — si elles étaient découvertes.



Source: CIO

INFOGRAPHIE AFP — LE SOLEIL

EN BREF

DÉJÀ DES TRICHEURS !

Le premier incident noté de tricherie lors des Jeux date de 388 avant Jésus-Christ. Le boxeur Eupolus de Thessalie avait alors acheté la collaboration de trois adversaires pour qu'ils s'allongent au tapis. D'autres ont par la suite été convaincus de changer d'allégeance, souvent au risque de devoir ensuite s'exiler de leur pays d'origine. La cité-province de Syracuse était d'ailleurs aussi réputée que l'est de nos jours le propriétaire de Yankees de New York, George Steinbrenner, pour sa quête incessable d'agents libres. En retour, on leur offrait la gloire et des faveurs religieuses. (AP)

NÉRON, POÈTE DE LA CORRUPTION

La corruption olympique n'a pas attendu les temps modernes pour sévir. Elle avait déjà atteint des sommets sous le règne romain. En 67 de notre ère, l'empereur Néron acheta des juges pour que la lecture de poèmes devienne une épreuve. Ils allaient également le déclarer vainqueur de la course de chars... même s'il avait fait une chute et n'avait pas complété le parcours en entier. (AP)

DES JEUX « PLUTÔT GAIS »

Dans la ville de Némée, à 112,7 kilomètres d'Athènes, l'archéologue Steven G. Miller, de l'Université de la Californie à Berkeley, a déblayé les vestiges d'un vestiaire où les murs portent toujours des graffitis, dont certains rappellent la nature « plutôt gaie » des Jeux de l'Antiquité. Miller cite en exemple celui d'un athlète qui vante le physique d'un compétiteur en gravant « Akrotatos kalos » ou « Akrotatos est beau ». Un autre a complété : « tou gracantos », ce qui signifie... « pour celui qui l'écrit » ! (AP)